



# PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

## PREMIERE PARTIE.

### CHAPITRE PREMIER.

#### *De la Pharmacie en general.*



Le nom de Pharmacie vient du mot grec *Pharmacion*, qui signifie *Etimologie.*  
medicament, parce qu'elle enseigne à préparer les remèdes.

On définit la Pharmacie en Art ou Science qui enseigne à choisir, à préparer & à mêler les medicamens, c'est une partie de la *Définition.*  
Thérapeutique ou Médecine curative; on la divise en deux parties, en Galénique & en Chymique. La Pharmacie Galénique est celle qui se contente du simple mélange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée. La Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analyse des corps naturels, afin d'en pouvoir séparer les substances inutiles, & d'en faire des remèdes plus exaltés & plus essentiels.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle mixtes; on les divise en trois Classes, en Animaux, en Minéraux & en Végétaux. Sous les animaux on comprend non-seulement leur chair, mais aussi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excréments: Sous les minéraux les sept métaux, les matières minérales, les pierres & les terres: Et sous les végétaux les plantes, les fèves, les gommes, les résines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucres, les tartres, les féculs, & toutes les autres choses qui en viennent. *Objet ou sujet.*



## CHAPITRE II.

*Des Medicamens & de leurs vertus.*

Medica-  
ment, ce  
que c'est.

**L**E medicament est tout ce qui étant appliqué extérieurement, ou donné intérieurement excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire; on le divise en simple, & en composé: Le simple est celui qu'on employe comme il est venu naturellement, & le composé est celui qui est fait par le mélange de plusieurs ingrediens.

On divise ordinairement les remedes à raison de leurs vertus en alterans, en purgatifs, & en fortifiants.

Remedes  
alterans.

Les alterans sont ceux qui étant appliquez extérieurement ou donnez intérieurement apportent quelque changement en nôtre corps, soit en échauffant ou en rafraichissant, en humectant ou en desséchant, en amolissant ou en condensant, en rarefiant ou en assoupissant, en resserrant ou en lâchant, en digerant ou en resolvant, en corrodant ou en incrassant, en détergeant ou en arrêtant.

Remedes  
purgatifs.

Les purgatifs sont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs superflus, les liquefient & les mettent en état d'être évacuées: Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en émetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou sudorifiques, en diuretiques ou aperitifs.

Remedes  
fortifiants.

Les fortifiants sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de nôtre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti, soit en moderant celui qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretez.

Remedes  
échauffans.

Les remedes échauffent ou rafraichissent par eux-mêmes ou par accident; ils échauffent par eux-mêmes quand étant composez de parties salines & sulphureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent, tels sont l'absinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muscade; ils échauffent par accident quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y devoient passer s'y arrêtent & s'y fermentent d'où resulte une chaleur dans le corps, tels sont les narcotiques, les acides, & plusieurs fruits crus.

Remedes  
rafraichis-  
sants.

Ils rafraichissent d'eux-mêmes quand étant composez de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vitesse de leur mouvement, tels sont la laitue, le pourpier, la buglose, les gommés adraganth & arabiques: Ils rafraichissent par accident quand étant chauds & acres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse ils lui servent de vehicule pour la faire pénétrer, tels sont l'eau de vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre: Ces esprits acides rafraichissent aussi en fixant & en précipitant les sels & les sulfures volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur; ils rafraichissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlèvent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangere.

Remedes  
humectans.

Les remedes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs, tels sont les mauves, le pourpier, la laitue, le concombre.

Remedes  
dessicatifs.

Les remedes desséchent en quatre manieres différentes: la premiere, quand par la tenneté de leurs parties ou par leurs sels sulphureux, ils entraînent par les pores les humiditez superflus, tels sont la sarsepaille, la squine, le gayac: La seconde, quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les hu-



# UNIVERSELLE.

meurs acres, tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écrevisse, le corail & les autres matieres alkalines: la troisième lors qu'étant caustiques, ils brûlent les extremités des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, & y font un trombus qui empêche que la playe ne soit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant; tels sont le vitriol, l'alum brûlé, la pierre infernale; le précipité rouge, les esprits acides corrosifs: La quatrième, quand étant détersifs, ils nettoient les playes de leurs sanies, car alors n'y ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice se fait, tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebuse, les teintures d'aloës & de myrthe, les aristoloches & les autres vulneraires.

Les remedes amolissent quand ils sont composez de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire pénétrer, tels sont les mauves, les violettes, les semences de fenugrec & de lin. Remedes émolients.

Les remedes condensent en deux manieres, la premiere en desséchant l'humeur superfluë, tels sont les sudorifiques: La seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frais de grenouille, le blanc d'œuf, la jusquiame, la joubarbe, l'eau fraîche: Ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oselle, le berberis, les groseilles, l'oxicrat, les esprits acides pris interieurement. Remedes condensants.

Les remedes rarefient ou atténuent quand étant composez de parties subtiles & pénétrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels sont l'esprit de vin, les sels volatils. Remedes rarefians ou atténuans.

Les remedes assoupissent en deux manieres: La premiere en rafraichissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge-mondé, les bains, les fermentations: La seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium. Remedes assoupissans.

Les remedes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité, parce qu'étant empreints d'un acide verd, terrestre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en rapprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la nefle, la sorbe. Remedes resserrans.

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur acre qui causoit le cours de ventre, & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisse, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parce qu'ils enlèvent par les pores la cause de la maladie, tels sont la squine, la farsépareille, l'antimoine diaphorique, les bezoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres: la premiere est quand ces remedes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terrestres ou stiptiques qui après l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipeacuanha, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds: la seconde se fait par accident, quand après l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre ressermé pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humiditez du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encore quand étant aperitifs, ils font beaucoup uriner, car ils détournent les serositez qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramin, de fraizier.

Les remedes lâchent le ventre, ou excitant dans le corps quelque leger ferment. Remedes lâchans.

A ij



tation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises: ou en amolissant & liquefiant les matieres, tels sont le lait, les bouillons de veau, les décoctions de bourache, de buglose, les fomentations, le bain.

**Remedes digestifs.**

Les remedes digerent ou excitent la supuration par leurs parties salines & pénétrantes, qui rarefiant les humeurs arrêtées leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain.

**Remedes resolutifs.**

Les remedes resolvent en trois manieres: la premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issue à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatils, le mercure: la seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & émollientes, ils ramolissent l'humeur qui avoit trop de consistance & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de melilot, de mucilage: la troisieme quand étant composez de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie & empêchent qu'il n'en revienne en si grande quantité, tels sont le plomb, les marcasites, le solanum, la joubarbe, la jusquiame, la mandragore.

**Remedes corrosifs.**

Les remedes corrodent quand ils sont empreints de sels très-acres, très-piquants, & brûlants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cautere, le précipité rouge, le sublimé corrosif, le beure d'antimoine.

**Remedes incrassants.**

Les remedes incrassent quand étant composez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'alchata, l'orge mondé, les gommes adraganth & arabique, la sarcocolle.

**Remedes detergifs.**

Les remedes detergent quand étant composez de parties salines ou rarefiantes, ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, la sanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloës, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alun.

**Remedes arrêtants.**

Les remedes arrêtent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déjà affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de saturne, le vin ferré.

**Division des remedes purgatifs.**

Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisez en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

**Phlegmagogues.**

Les phlegmagogues sont ceux qui étant composez de parties volatiles & pénétrantes, sont plus disposez que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulièrement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pescher.

**Cholagogues.**

Les cholagogues, sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenue & la plus disposée à se détacher; d'où vient qu'ils purgent la bile plutôt qu'une autre humeur, tels sont la cassie, la rhubarbe.

**Melanagogues.**

Les melanagogues sont ceux qui étant composez de parties fixes & fort purgatives, dissolvent l'humeur tartareuse & mélancolique, qui est la plus difficile à détacher, tels sont la scammonée, le turbith, le senné, l'hellebore.

**Hydragogues.**

Les hydragogues sont ceux qui étant composez de parties resineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la sérosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris nostras.

**Panchymagogues.**

Les Panchymagogues sont des mélanges de toutes les especes de purgatifs; ils sont dits purger toutes les humeurs, tels sont le catholicum, la confection hamech, l'extract panchimagogue.

**Remedes émetiques.**

Les remedes émetiques ou vomitifs sont des purgatifs remplis de sulfres salins si



disposez au mouvement, qu'ils agissent dès qu'il sont dans l'estomach, en quoi ils diffèrent des purgatifs ordinaires qui ont le temps de descendre jusqu'aux intestins avant que d'exciter leur fermentation; tels sont le foye d'antimoine, le tartre émetique, le vitriol, l'azarum. Le vomissement se fait par ces remèdes, parce qu'ils piquent les fibres de l'estomach & y causent une espèce de convulsion.

Les remèdes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui étant composez de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chassent les humeurs par la transpiration, tels sont les sels volatils, la squine, la sarsepaille, le gayac.

Les remèdes diuretiques ou aperitifs sont ceux qui étant composez de parties salines & penetrantes, rarefient le sang, & en font précipiter la serosité avec plus de vitelle qu'auparavant, tels sont le crystal mineral, l'esprit de sel, le vin blanc, le persil, l'ache, le bruscus, l'asperge.

Les remèdes cordiaux ou cardiaques sont ceux qui fortifient le cœur en réparant les esprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux espèces generales, de rarefians & de fixants; les rarefians par la tenuité de leur substance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels sont la poudre de vipères, les confectons d'alkermes & d'hyacinthe complètes, le musc, l'ambre, la canelle, le santal citrin; les fixants par leur acidité ou par leur qualité narcotique, modèrent ou suspendent le mouvent trop impetueux des esprits, tels sont l'esprit de vitriol, les sucres acides de citron, de groseille, d'épine-vinette, les somniferes.

Les remèdes cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle après avoir atternué & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, ranime les esprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels sont le tabac, la betoine, le stoechas, la fuge, la marjolaine, le gyrosfle.

Les remèdes ophtalmiques sont ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux; il y en a de plusieurs sortes, les uns fortifient en échauffant, lorsque la vûe a été débilitée par un défaut d'esprit, & par quelque fluxion d'humeur pitueuse ou phlegmatiques, tels sont l'eau de vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie: les autres fortifient les yeux en les rafraichissant, lorsqu'ils sont rouges & enflammez, tels sont le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphrase, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite consoude, ou marguerite: les autres guerissent les yeux en détergeant & desséchant les petits ulcères qui s'y sont formez, tels sont le colyre de Lanfranc, la tuthie preparée, le sel de saturne, le suc candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochisques de *Rhasis*.

Les remèdes dentrifiques sont ceux qui étant détersifs & astringents, sont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligaments, & à les fortifier, tels sont le vin ferré, le bois de lentisque, les roses rouges, le corail, l'os de sèche, la pierre-ponce, le pain brûlé, la crème de tartre; on met encore en ce rang les esprits de vitriol & de sel qui nettoient & blanchissent les dents en peu de tems, mais ils les corrodent & les gâtent.

Les remèdes pectoraux ou bechiques sont ceux qui étant composez de substances huileuses, douces & tempérées, adoucissent les acrez qui pourroient descendre sur la poitrine, & amolissent les phlegmes qui s'y étoient attachez, tels sont le lait, le tussilage, la reglisse, la racine d'althea, les raisins, les jujubes; on se sert aussi des remèdes détersifs & rarefians dans les maladies de poitrine, où il s'est fait obstruction; comme dans l'asthme, tels sont les racines d'énule campané & d'iris, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.

Les remèdes stomachiques sont ceux qui étant composez de parties salines, acres

Remèdes  
diaphoret.  
ou sudori-  
fiques.

Remèdes  
diuretiques  
ou aperitifs

Remèdes  
cordiaux  
ou cardia-  
ques.

Remèdes  
cephaliq.

Remèdes  
ophtalmi-  
ques.

Remèdes  
dentrifi-  
ques.

Remèdes  
pectoraux  
ou bechi-  
ques.

Remèdes  
stomachiq.



8  
 & atténuantes, excitent assez de chaleur & de fermentation dans l'estomach pour dissoudre une matiere visqueuse & phlegmatique, qui embarassant les fibres, ralentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion; tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois aussi ces fibres de l'estomach étant simplement relâchées, il suffit des remèdes astringents pour les raffermir, comme de la conserve de roses, de la confection d'hyacinthe, du mastich; quelquefois l'estomach n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucisent; tels sont les yeux d'écrevisses, les perles, le corail préparé.

**Remèdes hépatiques.** Les remèdes hépatiques ont été ainsi nommez, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foye; ils sont propres pour corriger les vices du sang; tels sont la chicorée, la lactuë, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloës.

**Remèdes spléniques.** Les remèdes spléniques sont ainsi appelez, parce qu'ils sont utiles aux maladies de la ratte, ils abondent en sels aperitifs qui poulent par les urines, & levent les obstructions de la ratte & des autres visceres; tels sont le ceterach, le tamarisc, le caprier, le mars.

**Remèdes hysteriques.** Les remèdes hysteriques sont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de plusieurs sortes, les uns étant composez de parties subtiles ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie pour rejeter dehors ce qui lui est nuisible; tels sont les trochisques de myrrhe, l'huile de succin, l'eau de canelle, le castor; les autres étant composez de parties fixes ou condensantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels sont l'eau commune, l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum.

**Remèdes carminatifs.** Les remèdes carminatifs sont ceux qui étant composez de parties spiritueuses & salines, rarefient & dissolvent la matiere grossiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une sortie; tels sont l'anis, le fenouil, la chamomille, le melilot, la canelle, le zedoaria.

**Herbes vulneraires.** Les herbes vulneraires sont l'aigremoine, la bugle, le sanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & plusieurs autres.

**Les cinq racines aperitives.** Les cinq racines aperitives sont celles de bruscus ou petit-houx, d'asperge, de fenouil, de persil & d'ache; plusieurs autres racines sont aussi aperitives, & aussi en usage que celles-là, comme celle de gramin, d'arrestebeuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de fougere mâle; mais il a plu aux Anciens de fixer ainsi ce nombre de cinq racines aperitives.

**Les cinq capillaires.** Les cinq capillaires sont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appelé capillaire de Montpellier, le polythric, le ceterach ou la scolopendre, & le salvia vitæ ou ruta muraria.

**Les trois fleurs cordiales.** Les trois fleurs cordiales sont celles de buglose, de bourache & de violette. Plusieurs autres fleurs pourroient à aussi justes titres être appellées cordiales, comme celles d'œuillet, de rossolis, de roses.

**Fleurs carminatives.** Les quatre fleurs carminatives sont celles de chamomille, de melilot, de matricaire & d'aneth.

**Herbes émollientes.** Les herbes émollientes communes, sont la mauve, la guimauve, la branc-ursine, le violier, la mercuriale, le parietaire, la bete, l'atriplex, le seneçon, le lis.

**Grandes semences froides.** Les quatre grandes semences froides sont celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

**Petites semences froides.** Les quatre petites semences froides sont celles de lactuë, de pourpier, d'endive, & de chicorée.



Les quatre grandes semences chaudes sont celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Les quatre petites semences chaudes sont celles d'ache, de persil, d'ammi & de daucus.

Les cinq fragmens précieux sont l'hyacinthe, l'émeraude, le saphir, le grenat, la cornaline.

Les quatre eaux cordiales sont celles d'endive, de chicorée, de buglose & de scabieuse; on pourroit y joindre plusieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de scorsonnaire, d'oxytriphylum, d'oseille, de melisse, de cerises noires.

Les quatre eaux antipleuretiques sont celles de scabieuse, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rhéas ou coquelicot.

Les trois huiles stomachiques sont celles d'absinthe, de coing & de mastich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomach, comme celles de muscade, de macis, de girofle, de laurier.

Les trois onguents chauds sont l'onguent d'agrippa, l'onguent d'althaa, l'onguent nerval.

Les quatre onguents froids sont l'album Rhafis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat.

Les quatre farines sont celles d'orge, de fèves, d'orobes & de lupins; on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de sanugrec.

Grandes  
semences  
chaudes.  
Petites  
semences  
chaudes.  
Fragmens  
précieux.  
Eaux cor-  
diales.

Eaux an-  
tipleuréti-  
ques.  
Huiles sto-  
machiques.  
Onguents  
chauds.  
Onguents  
froids.

Les qua-  
tre farines.

### CHAPITRE III.

#### *De la préparation des Medicaments.*

LA Pharmacie Galénique se réduit à trois opérations générales, qui sont l'élection, la préparation & la mixtion des médicaments.

L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remèdes. Pour procéder à ce choix avec exactitude on doit observer plusieurs circonstances.

Premièrement les lieux, car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins, les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux secs & arides; les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes; les unes les murailles, les rochers; les autres les bords des chemins, les fossés, les vignobles; les unes les terres grasses, les autres les terres sablonneuses.

En second lieu le climat, car les unes excellent dans les pays chauds, & les autres dans les pays froids. Ainsi le fenné du Levant est beaucoup plus purgatif que celui qui croît aux autres pays; l'iris & le fenouil de Florence sont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia est plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

En troisième lieu le voisinage, car quelques-unes acquièrent de la vertu des plantes voisines, comme l'épithyme qui croît sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le guy sur le chêne. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont proches, comme les coloquintes.

En quatrième lieu le tems, car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printemps, les autres en Été, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas désigner un tems bien prefix en cette occasion, car suivant les différents climats, les mixtes croissent plus ou moins vite. La règle générale est que les plantes doivent être cueillies, s'il se peut, en beau tems, avant qu'elles poussent leur graine; les

Election.

Climat.

Le vois-  
nage.

Le tems.



fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis lorsqu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; les animaux doivent être tuez jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplez avec les femelles. Les mineraux doivent être retirez des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise.

**La substance.**

En cinquième lieu la substance, car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la térébenthine commune, les autres dures & seches comme l'aloës, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrabolands.

**L'odeur.**

En sixième lieu l'odeur, car plusieurs remedes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorants comme, le santal citrin, le saffraas, la canelle.

**Le goût.**

En septième lieu le goût, car les unes doivent être douces comme la reglisse, ameres comme l'aloës, aigres comme les tamarinds, acres comme le gingembre, styptiques comme l'acacia.

**La couleur**

En huitième lieu la couleur, car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleuës comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, grises comme le jalap.

**La grandeur & la grosseur.**

En neuvième lieu la grandeur & la grosseur, car quelques-unes doivent être longues, & moyennement grossës comme la casse, les viperes; les autres doivent être petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

**Lotion.**

La préparation des remedes consiste premierement à les laver pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre; ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, la ruthie dans l'eau: ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes.

**Monder.**

En second lieu à les monder de leurs parties grossieres & inutiles, ainsi l'on monde le fenné de ses bâtons & de ses feuilles mortes; on ôte de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, on ôte des raisins secs les pepins qui sont durs & astringents.

**Secher.**

En troisième lieu à les faire secher comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant dissipée, ils puissent être gardez sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en enveloper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centauree. Pour les roses rouges elles doivent être sechées promptement au soleil le plus chaud, car si on les faisoit secher lentement, elles perdroient leur couleur; les grossës racines ont peine à se secher sans se pourrir en dedans, & nous voyons souvent les gros morceaux de rhubarbe gâtez dans le cœur, c'est-pourquoi l'on doit les choisir de grosseur mediocre. On coupe par tranches les racines de jalap, de mechoacam, de bryone, pour les faire secher plus facilement; les fruits qui abondent en humidité superflue doivent être sechez dans le four, autrement ils se pourrissent; les viperes après qu'on en a séparé la tête, la peau & les entrailles doivent être attachées à une ficelle & sechées à l'ombre.

**Humecter.**

Il faut prendre garde que les drogues ne sechent trop long-tems de peur qu'elles ne perdent leur meilleure substance. Quand elles sont seches il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

**Infuser.**

En quatrième lieu à les humecter, ainsi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la rosée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

En



En cinquième lieu à les infuser dans des liqueurs, soit pour les faire dissoudre, comme la ceruse dans le vinaigre; soit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le senné, les roses, la rhubarbe dans l'eau; soit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'ésula dans du vinaigre avant que de l'employer; soit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuser l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émetrique; soit pour les conserver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'esprit de vin, ou dans du vinaigre; soit pour les attendrir en sorte qu'on puisse les pulvériser facilement, comme quand on éteint du crystal & des cailloux rougis dans du vinaigre.

Infuser.

En sixième lieu à les faire macérer ou digérer, comme quand après avoir pilé les roses, on les met dans un pot, on les couvre de sel, & on les laisse en cet état pendant plusieurs mois, afin que le sel & l'huile s'exaltent par la fermentation, on retire ensuite plus d'esprit quand on les fait distiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plusieurs mois, afin que par la digestion ou fermentation il devienne vineux.

Maceratiō  
ou dige-  
stion.

En septième lieu à les faire cuire, soit pour les amolir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; soit pour qu'elles communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tizanes; soit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moult ou le suc de coing en sapa, ou en cotignac; soit pour les conserver comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; soit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la casse, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; soit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres préparations de plomb avec les huiles & les graisses; soit pour augmenter leur force, comme quand on torréfie la rhubarbe pour la rendre plus astringente, & quand on calcine l'alum pour le faire devenir escarrotique.

Cocōion.

En huitième lieu à les scier ou couper comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'ivoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les casser ou rompre comme les racines, les fruits secs.

Scier ou  
couper, ha-  
cher, ra-  
per, limer,  
casser ou  
rompre.

En neuvième lieu à les réduire en poudre, soit par le moulin comme les farines, soit par le mortier comme le senné, la rhubarbe, soit par la molette sur le porphyre, comme les coraux, les perles.

Pulverisa-  
tion.

La mixtion des médicamens consiste à les mêler & unir ensemble pour en faire des compositions. Pour ce mélange il faut premièrement distinguer les ingrédients qui s'unissent ensemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaison que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les substances grasses, mais elle ne se lie qu'imparfaitement avec les substances aqueuses, on est contraint d'en faire le mélange dans un mortier, comme quand on prépare l'onguent Nutritum ou le beure de Saturne; l'esprit de sel semble se lier facilement avec l'esprit de vin, néanmoins la liaison en est plus étroite quand on les fait circuler ensemble dans un vaisseau de rencontre, comme quand on prépare l'esprit de sel dulcifié, on mêle un peu d'huile de canelle ou quelque autre essence dans du sucre candi pulvérisé pour faire l'oleosaccharum, afin que l'huile étant rarefiée par ce moyen dans les parties du sucre, elle puisse être dissoute avec lui dans les liqueurs aqueuses. On mêle de la térébenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre dissoluble dans les décoctions.

Mixtion  
des medi-  
camens.

En second lieu, on doit sçavoir les moyens dont il faut se servir pour le mélange des drogues, car quelquefois il suffit de les agiter ensemble dans un mortier comme

B



les poudres, le mercure qu'on éteint avec la térébenthine. Quelquefois il faut les battre long-tems, comme les fleurs quand on les mêle avec du sucre pour faire des conserves, les masses des pilules, des trochisques; quelquefois il faut les faire dissoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie sur les métaux; quelquefois il est nécessaire de les faire bouillir ensemble, comme le sucre ou le miel avec les sucs, les décoctions, les infusions, pour faire les syrops & plusieurs autres compositions; quelquefois il faut faire consumer l'humidité à petit feu après le mélange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue; quelquefois il faut les démêler ensemble avec le bistortier, comme les pulpes & les poudres dans le sucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquéfier ensemble comme la cire, la résine, les poix avec les huiles; quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les métaux, & plusieurs minéraux qu'on met en fusion ensemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

En troisième lieu, on doit observer de l'ordre dans le mélange des drogues, car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple, il faut mêler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences; les ingrediens odorans & volatils doivent être laissés ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altère par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloës & les autres gommés se grumellent dans les électuaires, si on les mêle pendant que la matière est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide; la cire & les poix ne doivent être mélangées ou fonduës dans les emplâtres, qu'après la cuite de la litharge ou du minium, ou de la ceruse s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble, mais si l'on a dessein de préparer des tablettes acides comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le dessécher à mesure, car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit être employé, on ne viendrait pas à bout de donner au mélange par la coction, une consistance assez solide pour en former des tablettes; quand on veut faire le sel polychreste, on mêle le soufre avec le salpêtre avant que de jeter la matière dans le creuset rougi; & quand on veut faire le crystal mineral, on met en fusion par le feu le salpêtre avant que d'y mêler le soufre.

En quatrième lieu, il faut que la composition soit d'une bonne consistance, qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide comme les électuaires, qu'elle soit agitée de tems en tems avec une spatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques, sur l'élection, sur la préparation, & sur le mélange des remèdes; mais outre qu'il seroit trop long de les rapporter ici, la plupart ne peuvent être bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répandues dans le corps de cet ouvrage.



## A V I S

**M**ON dessein étant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumière qu'il me sera possible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ai pas voulu omettre d'y expliquer les termes qui pourroient causer de l'obscurité, & d'en rapporter les Etymologies; je les rangerai en maniere de Dictionnaire par ordre alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront; j'appelle ce petit ouvrage *Lexicon Pharmaceutique*, nom qui lui convient assez bien; car *Lexicon* ou λῆξων, est tiré du verbe grec λέγω, dico, & *Pharmaceutique* du nom grec φάρμακον, medicamentum.

L'on trouvera quelques étymologies ajoutées dans ce *Lexicon*, & j'avoue que je l'aurois rendu beaucoup plus ample, si j'y avois inséré l'explication ou l'étymologie des noms & des termes qui appartiennent aux *Drogues simples*, ainsi que je l'aurois promis dans la premiere édition de ma Pharmacopée; mais parce qu'immédiatement après je fis imprimer mon *Dictionnaire ou Traité universel des Drogues-Simples*, je changeai de vûe sur ces étymologies, & trouvai plus à propos de renfermer dans ce second volume celles qui serviroient à l'explication des *Drogues-Simples*, comme on les trouvera exactement marquées à la fin de chaque article où elles conviennent.

Ces explications étymologiques ne sont pas si inutiles ni si indifférentes que plusieurs se l'imaginent; elles donnent bien souvent une idée de la nature de chaque chose, en sorte qu'on est déjà prévenu de ce qu'elle doit être avant que de l'avoir vûe, car ceux qui donnerent les noms, & particulièrement les Grecs, firent leur possible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juste de la chose dont ils vouloient parler.



C H A P I T R E I V.  
CONTENANT EN ABREGÉ  
UN LEXICON  
PHARMACEUTIQUE,

Où l'on donne l'étimologie de plusieurs termes dont on se sert  
en Pharmacie.

A

**ABLUVENTIA MEDICAMENTA**, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remèdes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant; tels sont les eaux minérales de Sainte Reine, de Forge, &c.

**ABSTERGENTIA**, *ab abstergere*, nettoyer, déterger, sont des remèdes propres à pénétrer & à déterger les humeurs; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulnérables, les détersifs, &c.

**ACERBUS** *ab acris acies, acumen*; acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les lèvres reserrées, comme quand on mâche des coings verts.

**ACETABULUM**, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

\* **ACETUM ANTIMONII**, est une liqueur aigrelette qui sort par distillation de l'Antimoine minéral.

Aigre de miel.

**ACETUM PHILOSOPHICUM**, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel; voyez mon livre de Chymie.

**ACETUM SATURNI**, voyez *Impregnatio Saturni*.

**ACOPUM** *ex à & κόπω, cado, serio*, est un remède pour les lassitudes, comme sont plusieurs linimens ou onguents dont on fait froter les membres.

**ACOUSTICA**, sont des remèdes propres pour les maladies des oreilles.

**ACUENTIA Medicamenta**, *ab acuere*, aiguïser sont des drogues propres à aiguïser la vertu de quelque remède, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisques alhandal dans une prise de pilules.

**ACUMELI**, voyez *APOMELI*.

**ÆGYPTIACUM Unguentum**, est une composition fort détersive, improprement appelée onguent, car il n'y entre ni huile ni graisse; son nom vient de ce qu'elle a été inventée en Egypte, *Ægyptiac*.

Chalcus.

**ÆREOLUS** seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains.

**ÆTHEREA Substantia** est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se répand de soi-même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther*.

Préparation de mercure.

**ÆTHIOPS MINERALIS** est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleurs de soufre avec une partie de vif-argent; puis y allumant le feu pour faire brûler le soufre, il reste une poudre noire très-

Vertus.

Dose.

bonne pour les maladies vénériennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs, & rarement par la salivation. \* Ce nom lui a été donné pour exprimer une matière minérale noire comme un *Æthiopien*.



**AGGREGATIVÆ** *pilula ex aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, Pilules agcephaliques qui sont dites assembler les humeurs pour les purger. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, Mesué en est l'Auteur.

\* **AIGRE** chez les Fondeurs est quand une matière qu'ils ont mise en fusion pour la verser dans un moule, est difficile à se lier & à se mouler.

**AL**, est une particule Arabe signifiant *le* ou *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour désigner une chose relevée, grande, excellente.

\* **Albugine** de corail, nom François; c'est le magistère de corail.

**ALCHIMIA** ex *Al* & *χῆμα*; *fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des métaux.

**ALBUM RHASIS**, seu *unguentum de cerusa*, vulgairement appelé en François blanc raifin, est un onguent blanc, dessicatif, rafraichissant dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur.

**ALEMBICUM**, ex *articulo Arabico Al* & *Græco ἀμβίξ*, *vasis species*; c'est un vaisseau distillatoire appelé en François alembic; mais ce nom s'adapte tantôt à un simple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble.

**ALEPHANGINÆ** *pilula ex alephangia* mot arabe qui signifie odorant: ou comme le veulent quelques Auteurs, *aleophangina*, à cause qu'il entre beaucoup d'aloës dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, Mesué & A. *Mynsicht* les ont décrites chacun différemment.

**ALEXICACON** ex *ἀλέξω*, *opem fero* & *κακός*, *malus*, est un Amulette qui résiste au venin.

**ALEXIPHARMACA** ex *ἀλέξω*, *opem fero* & *φάρμακον*, *medicamentum*, sont des remèdes propres pour résister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Theriaque, le Mithridat, l'Orvietan.

**ALEXITERIA** ex *ἀλέξω*, *opem fero* & *θήρ fera*, sont des remèdes alexipharmiques employez contre la morsure de quelque bête venimeuse que ce soit, appelée en latin *fera*; tels sont les sels volatils de vipère, de corne de cerf, les confectiions cordiales, la thériaque.

\* **ALEXITERIUM ANTIMONIALE**, est une teinture de verre d'Antimoine un peu épaissie. La dose est en depuis quatre gouttes jusqu'à vingt, voyez mon Traité de l'Antimoine.

**ALHANDAL**, nom arabe signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de coloquinte; elles sont fort purgatives; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule.

\* **ALICA**, *ab alere*, nourrir étoit, selon Hippocrate & Galien, une espèce d'aliment composé avec un certain froment qu'on faisoit bouillir & cuire long-temps dans de l'eau & du vin miellé, ou bien dans du vin doux; on y ajoutoit quelquefois du sel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre, & dégoûtant pour les convalescens, en la Panade.

**ALIPTA MOSCHATA** ou mélange musqué est une composition de trochisques aromatiques fortifiants, où il entre du musc & de l'ambre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

**ALKAEST** seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point. \* Ce nom est composé de deux mots Allemands, *Al* & *geist*, qui signifient tout esprit: Paracelse s'est servi le premier de ce terme, néanmoins Vanhelmont prétend en être l'inventeur.

**ALKALI** ex *Al* & *Kali*, soude, est proprement le sel du Kali; mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirez des autres plantes, & les matières qui fermentent

Onguent  
de cerusa,  
blanc rai-  
fin.

Pilules pur-  
gatives.

Dose.

Amulette.

Teinture  
de verre  
d'Anti-  
moine.

Trochis-  
ques d'al-  
handal.

Dose.

Trochis-  
ques aro-  
matiques.  
Dose.



à la rencontre des acides ; voyez ce que j'en ai écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL est un mot arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un esprit très-subtil, ou une poudre fort fine ; ainsi on appelle alkool de vin, de l'esprit de vin bien rectifié, & du corail réduit en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable sur le porphyre.

ALLIOTICA sont des remèdes anodins, alterants.

Alphenicum Penides.

ALOETICA sont des compositions de remèdes où l'aloes entre en bonne quantité.

Remèdes alterants.

\* ALPHENIC, seu *Alphenicum*, est un mot Arabe qui signifie Penides, on dit que ce nom a été donné à cette préparation de sucre, à cause de sa grande blancheur.

Pots sublimatoires.

ALTERANTIA MEDICAMENTA, sont des remèdes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Eau aluminieuse.

ALUDELS, sont des pots sans fond joints ensemble dont on se sert en Chymie pour les sublimations.

ALUMINOSA AQUA est une eau vulnèraire composée, où il entre beaucoup d'alum ; *Liebaux & Fallope* l'ont décrite.

AMALGAMATIO est un mélange & une liaison du vif-argent avec quelque autre métal fondu ; voyez ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA ex ἀμφί, ὑγρόν, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, comme le castor, le loutre, la tortue, la grenouille.

AMPHORA étoit un grand vaisseau à anses, ou une mesure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ soixante-dix livres d'huile.

Amulettes

AMULETA sont des remèdes qu'on porte pendus au col, ou attachez au poignet pour guérir la fièvre, ou pour résister au venin ; ils agissent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées pénètrent les pores jusques dans les humeurs où elles apportent diverses altérations par les fermentations qu'elles y excitent.

Amandé.

AMYGDALATUM est un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau ; Amandé.

ANA signifie de chacun ; ce mot est employé dans toutes les recettes ou Ordonnances des Médecins.

ANACOLLEMATA sont des remèdes, qui étant appliquez sur le front & sur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent sur les yeux.

Analize.

ANALEPTICA ex ἀναλαμβάνειν, *resicere*, sont des remèdes restaurants & rétablissans la nourriture des parties du corps.

ANALYSIS, Græc. ἀναλυσις, *dissolutio*, Analyse, est la séparation des substances, ou principes qui composent naturellement un mixte, ou un composé.

ANAPHROMELI, est du Miel écumé.

ANAPLEROTICA sont des remèdes qui cicatrissent les playes, comme la sarcocolle, les onguents & les emplâtres dessicatifs.

ANASTOMOTICA ex ἀνατομώω, *aperio*, sont des remèdes incisifs, aperitifs, propres pour lever les obstructions.

ANATHYMIASIS ex ἀνά, *sursum* & θυμίαω, *evaporo*, *suffio*, est un parfum, comme une cassiolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA sont des remèdes propres pour faciliter la respiration, tels sont les herbes vulnèraires, les préparations de soufre.

ANIMA HEPATIS est le vitriol ou sel de Mars : ce nom lui a été donné par les Chymistes, à cause qu'il est capable de lever les obstructions du foye, & de guérir ses maladies.



ANODYNA sont des remèdes adoucissants & propres à calmer les douleurs, tels sont le pavot, le nenuphar.

ANTI, signifie contre.

ANTIAPOPLECTICA sont des remèdes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA sont des remèdes propres pour l'asthme.

ANTICOLICA sont des remèdes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS ab ἀντί & δίδωμι, do, est un remède contre le venin & la malignité des humeurs; Antidote.

ANTIDYSENTERICA sont des remèdes propres contre la dysenterie: tels sont la rhubarbe, l'ipécacuanha.

ANTIEPILEPTICA sont des remèdes propres contre l'épileptie, tels sont le pié d'éland, les sels volatils des animaux.

ANTIHECTICA mot Grec, sont des remèdes propres contre la fièvre hectique, tels sont le ceretach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le lait de soufre.

ANTIHECTICUM *Poterii*, seu *Diaphoreticum joviale*, est un mélange d'étain, & de régule d'Antimoine fixé par le salpêtre.

ANTHYDROPICA sont des remèdes propres contre l'hydropisie, tels sont le jalap, le méchoacam, les sels de Mars, de tamarisc.

ANTHYPOCHONDRIACA sont des remèdes propres contre la mélancholie hypocondriaque, tels sont l'ellebore, le fenné, les sels aperitifs.

ANTILYSSUS ex *anti* contra & λύσσα, rabies, est une composition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & μελαγχολία, *nigrabilis*, sont des remèdes qui dissipent l'humeur mélancolique ou atrabile, tels sont l'extrait panchy-magogue, les sels aperitifs.

ANTIMONIUMDIAGREDIATUM, Antimoine Diagrédié, c'est la poudre Cornachine.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & νεφρίς, rein, sont des remèdes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels sont la térébenthine, les racines & les sels aperitifs, l'esprit de sel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA ex *anti* & πῶδος ἄγρᾱ, *pedis captura*, sont des remèdes propres contre la goutte, tels sont le syrop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti* contra & πῦρ, *ignis*, feu, sont des remèdes propres pour guérir la brûlure; tels sont l'esprit de vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, vel SCORBUTICA ex *schore*, germanicé, *ruptura* & *bot*, id est os, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, sont des remèdes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, seu ANTISPASMICA ex *anti* & σπᾶω, *traho*, sont des remèdes propres contre les convulsions, tels sont la theriaque, les sels volatils, l'eau imperiale, les pilules d'agaric.

APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir sont des remèdes salins, incisifs, pénétrants, propres pour lever les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux des viscères, tels sont les racines de gramin, d'arrête-beuf, les sels d'absinthe, de Mars.

APOCRUSTICA sont des remèdes astringents, consolidants, réprimants, tels sont le vitriol, l'alum.

APODAGRITICA sont des especes de collyres, propres pour dessécher & arrêter les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphrasie, le vitriol, la tutie.

D. de Piron  
& Palmar  
viii

Aperitifs.



Acumeli.  
Oxymel.

APOMELI, seu ACUMELI, seu OXYMEL est un espee de syrop composé de miel, de vinaigre & d'eau cuits ensemble.

APOPHLEGMATISMUS ex *ἄπο & φλέγμα* pituite, est un masticatorie ou un remede qui étant maché, échauffe la bouche, ouvre les vaisseaux salivaires, & ex-tels sont cite le crachat, tels sont la pyrette, le gingembre.

APOPLECTICA ex *ἄποπληξια*, sont des remedes propres contre l'apoplexie, tels sont l'extract panchymagogue, les sels volatils.

Onguent.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, est un onguent vulnereux composé de douze sortes de drogues égalant le nombre des Apôtres d'où lui vient son nom.

Apotheca-  
rius.

APOTHECA est un mot Grec, qui signifie la boîte ou le vaisseau dans lequel on garde le médicament, d'où est venu le nom *Apothecarius*, Apoticaire.

APOTHERMUS, signifie *sapa* ou vin cuit.

APOZEMA, ex *ἄπο & ζεω*, *serveo* est une forte décoction, ou une infusion de plusieurs plantes & autres ingrédients, Apozème.

Essence de  
Rabel.

¶ AQUA, vel *essentia* Rabel, est un mélange d'huile de vitriol avec le double de son poids d'esprit de vin.

Aqua Cae-  
lestis.

AQUA CAELESTIS, on a donné ce nom à plusieurs especes d'eaux medecinales, aux unes à cause de leur qualité alexitaire & des autres grandes vertus qu'elles pos-sèdent, aux autres à cause de leur couleur azurée qui imite celle du ciel.

Eau de mil-  
le fleurs.

AQUA FLORUM OMNIUM, vel *Aqua mille florum*, eau de mille fleurs, est ordi-nairement une eau qu'on tire par distillation de la fiente ou bouzée de vache récem-ment rendue, mais on a donné ce nom depuis quelques années à l'urine de vache nouvellement rendue qu'on boit pour plusieurs maladies.

Urine de  
vache.

Eau forte.

AQUA FORTIS, Eau-Forte, ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau-Forte, à cause de sa grande force, car elle dissout les métaux.

Eau de  
fleurs d'o-  
range.

AQUA NAPHÆ, est l'Eau de fleur d'Orange distillée.

Aqua re-  
gia, eau  
Regale.  
Eau secon-  
de.

AQUA REGALIS, vel *Aqua Regia*, à Rege, Roy, parce que cette eau dissout, l'or qu'on appelle le Roy des métaux.

AQUA SECUNDA, Eau seconde est une eau forte bleuâtre affoiblie par de l'ar-gent qu'elle a dissout, par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a servi de précipitant à la dissolution; voyez mon cours de Chymie au chapitre de l'ar-gent.

Eau de  
caillous.

AQUA SILICUM, eau de Caillous, est de l'eau dans laquelle on a fait étein-dre des caillous rougis au feu, cette extinction se fait dans une marmite de fer.

Arbor philo-  
sophicus.

AQUILA ALBA est le sublimé doux; voyez dans mon Livre de Chymie.

Arbre de  
Diane.

ARÆOTICA, mot Grec, sont des remedes qui rarefient les humeurs & qui ou-vrent les pores du corps, comme les sels volatils.

¶ ARBOR DIANÆ, seu *Arbor philosophicus* Arbre de Diane est un mélange d'ar-gent de mercure & d'esprit de nitre, qui se sont cristallisés ensemble en la forme d'un petit arbre; voyez mon cours de Chymie; on a donné le nom de Diane à cette opé-ration, parce que la lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baze.

Arcade co-  
rallin.

ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'est du précipité rouge ordi-naire qu'on adoucit en y faisant brûler plusieurs fois de l'esprit de vin rectifié, il est surnommé Corallin à cause qu'il est rouge comme du Corail; voyez mon cours de Chymie.

Sal de du-  
bus.

ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, est un sel blanc qu'on a tiré de la masse qui est restée dans la cornue après la distillation de l'eau forte ordinaire, on l'appelle *Sal de Duobus*, à cause qu'il est tiré de deux matieres, du vitriol & du salpêtre.

Onguent.

AREGON, signifie apportant du soulagement, on a donné ce nom à un onguent résolutif



résolutif, fondant, laxatif, *Nicolaus Salernitanus* en est l'Auteur.

ARTHRITICA ex ἄρθρον, *artculus*, sont des remèdes propres pour les maladies des jointures, tels sont le syrop de rhanmo cathartico, le chamedrys, le chamæpithys.

Arthritiques.

As seu LIBRA est la livre, poids.

Libra.

ASSAIERET PILULÆ, sont des pilules purgatives, sthomachales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Avicenne* en est l'Auteur.

ASSARIUS, étoit un poids des Anciens pesant deux dragmes.

Poids.

ASSATIO ex *assare* rôtir, est une coction sèche, comme quand on torréfie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuilles au four.

ASTHMATICA MEDICAMENTA sont des remèdes propres contre l'asthme, tels sont la conserve d'énule campane, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin.

ASTRINGENTIA ab *astringere*, ferrer, sont des remèdes qui arrêtent le cours immodéré des humeurs en reserrant les fibres & les fortifiant, tels sont le corail, le bol, le sumach.

Astringents.

ASYNCRITUM MEDICAMENTUM, signifie un remède sans pareil.

ATHANASIA MAGNA, est une espèce d'opiate histerique, somnifère; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tanneron*, terme Arabe qui signifie un four, c'est un fourneau très commode pour faire les opérations de Chymie qui n'ont besoin que d'un feu modéré; quelques-uns l'appellent fourneau Philosophique, d'autres Fourneau des Arcanes.

Athannor, Fourneau philosophique. Fourneau des Arcanes.

ATHERA, signifioit chez les Anciens de la bouillie faite avec du lait & de la farine ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres Sympathiques, sont des liqueurs de différente nature qui se détruisent l'une l'autre, & qui reprennent ensuite de la couleur; Voyez mon cours de Chymie.

Encres sympathiques.

ATTENUANTIA ex *attenuare*, atténuer, sont des remèdes qui pénètrent, rarefient, & divisent les humeurs en parties subtiles, tels sont les sels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les esprits volatils.

ATTENUATIO ab *attenuare* est une division, ou une subtilisation des parties des médicamens pour les rendre plus disposés à se distribuer dans le corps.

AVICULÆ CYPREÆ sont des pastilles aromatiques nommées oiselets, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiseaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA est une espèce d'opiate ou antidote de grande composition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne son nom; il a été inventé par un Médecin nommé *Alexandre*; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Antidote.

Dose.

AUREUM UNGUENTUM, est un onguent de couleur jaune ou dorée, vulnéraire.

Onguement.

AUREUS étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

Poids.

AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, est un or pénétré & empreint par quelques esprits qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échauffe.

*Crocus auri*, Safran d'or.

AURUM POTABILE, Or Potable, on croit communément que c'est de l'Or dont on a si bien divisé & séparé les principes, qu'on ne peut pas les réunir, & rassembler pour les remettre en masse d'Or; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à présent; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de véritable Or potable.

Or potable.



AUSTERUS à Græco αἰσθηρός ab αἶσθ, *exsiccō*, est une saveur acre qui dessèche la bouche avec forte striction, comme font les poivres.

AZYMUS PANIS, en François pain à chanter, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car αἶζυμος signifie *fermenti expers* ou sans levain; on s'en sert en Pharmacie pour envelopper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

## B.

Baye.

BACCA græcè κόκκος en François baye, est une espee de petit fruit rond ou un grain.

Bain Marie.

BALNEUM MARIE vel BALNEUM MARIS, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée Marie, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui distille ne sente point l'empireume: on se sert aussi de ce bain marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurans pour les malades. Voyez mon livre de Chymie.

Bain de vapeur.

BALNEUM VAPORIS, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon traité de Chymie.

Bain de fumier de cheval.

BALNEUM VENTRIS EQUINI, bain de fumier de Cheval, est du fumier chaud dans lequel on met en digestion quelque préparation contenue dans un vaisseau.

BALON est un grand récipient de verre ou de grais qu'on adapte au col d'une cornue quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se rarefie en beaucoup de vapeurs, comme quand on tire l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre, l'eau forte. Voyez mon Livre de Chymie.

Baume.

BALSAMUM, en François Baume, est une espee d'huile visqueuse, épaisse, naturelle ou artificielle qui prend son nom de βάλαμον, arbrisseau de Judée, d'où découle le véritable baume blanc.

Onguent supuratif.

BASILICUM UNGUENTUM à βασιλεὺς *quasi regium*, est un onguent noir digestif excitant à la supuration, basilic, supuratif.

BECHICA ex βήχ, *tussis*, sont des remedes qui calment la toux, qui adoucissent les acetés de la poitrine, & qui provoquent le crachar, tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, les tablettes pectorales.

Electuaire purgatif.

BENEDICTA LAXATIVA est une confection ou un electuaire fort purgatif, hysterique, carminatif, dont on use souvent dans les lavemens & rarement en potion; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à six, & en lavement depuis trois dragmes jusqu'à dix.

Vertus.  
Dose.

BES ou BESSIS, ou OCTUNX étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

BEZOARD ANIMAL est le foye & le cœur de la vipere séchés & pulvérisés.

BEZOARD MINERAL est une préparation d'antimoine sudorifique, à qui l'on attribue la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient son nom. Voyez dans mon Traité de Chymie.

Bistortier.

BICONGIUS étoit une mesure des Anciens contenant vingt livres de vin.

BISTORTUS, en François Bistortier, est un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poli, servant à remuer les compositions, & à étendre les tablettes.

Bochet.  
Bouchet.

BOCHETUM, Bochet, ou Bouchet, est une seconde décoction des drogues qu'on a employées pour faire la décoction sudorifique ou dessiccative, ou bien c'est



une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait user aux malades pour leur boire ordinaire.

**BOLUS** à βῶλος, *gleba, frustum*, est un mélange de plusieurs drogues médicinales réduites en consistance d'opiate qu'on divise en morceaux longuets de la grosseur d'une amande, lesquels on enveloppe dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler sans macher pour en éviter le goût.

§ **BOUQUAIN**, nom François, c'est du sang de bouc préparé.

**BUTYRUM**, vel *Oleum glaciale Antimonii*, Beure ou Huile glaciale d'Antimoine, est une liqueur caustique épaisse comme du beure ou de la glace, qu'on tire par distillation, d'un mélange d'Antimoine & de sublimé corrosif; voyez mon Traité de l'Antimoine.

**BUTYRUM ANTIMONII LUNARE**, Beure d'Antimoine Lunaire, est une liqueur épaisse comme du beure, rendue caustique par des acides du nitre & du sel marin, qui sont sortis d'un précipité d'argent; voyez mon Traité de l'Antimoine.

**BUTYRUM**, vel *Oleum corrosivum Arsenici*, Beure d'Arsenic, est un Arsenic pénétré & rendu en consistance de beure par les acides du sublimé corrosif; voyez mon Cours de Chymie.

**BUTYRUM CERÆ**, Beure de Cire, est une huile épaisse qu'on tire de la cire par la distillation; voyez mon Cours de Chymie.

**BUTYRUM JOVIS**, vel *stamni*, Beure d'Étain ou de Jupiter, est une huile corrosive ou toujours fumante, qu'on tire d'un mélange d'une partie d'Étain & de trois parties de sublimé corrosif; voyez mon Cours de Chymie.

**BUTYRUM SATURNI**, beure de Saturne, est un onguent nutritum qu'on fait en agitant ensemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile rosat, jusqu'à ce que le mélange prenne une consistance de beure.

*Oleum glaciale Antimonii*,

Beure ou huile glaciale d'Antimoine.

Beure d'Antimoine lunaire.

*Oleum corrosivum Arsenici*.

Beure de cire.

*Butyrum stamni*.

Beure d'Étain ou de Jupiter.

## C.

**CACHECTICA** ex καχεξία, sont des remèdes apéritifs propres pour lever les obstructions les plus enracinées, tels sont les préparations de Mars, les sels apéritifs.

**CADUS** ou **CERANIUM**, étoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile. Mesure.

§ **CALCINATIO**, est réduire en chaux quelque matière par le feu, ou par les eaux fortes.

**CALX ANTIMONII** Chaux d'Antimoine, c'est l'Antimoine diaphoretique, la dose en est depuis six grains jusqu'à trente. Chaux d'Antimoine.

**CALX AURI** sive *Solis*, Chaux d'or est une poudre d'or qui reste quand on a séparé l'or de son Amalgame par la calcination; ou bien c'est un or séparé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé, par le moyen du départ. *Calx solis*, Chaux d'or.

**CALX JOVIS**, chaux de Jupiter ou d'étain, c'est de l'Étain calciné pendant trente-six heures. Chaux de Jupiter ou d'Étain.

**CALX LUNÆ**, chaux d'argent, c'est de l'argent dissout par de l'eau forte, & précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau salée de sel marin. Chaux d'argent.

**CALX MERCURII**, chaux de Mercure, c'est le précipité rouge sans addition, la dose en est depuis deux grains jusqu'à six. Chaux de Mercure.

**CALX SATURNI**, c'est du minium. Chaux de Cuivre.

**CALX VENERIS**, chaux de cuivre ou de venus. Chaux de Venus.



**Chapiteau.** CAPITULUM, Chapiteau, est la tête ou la partie supérieure de l'alambic qui ramasse les vapeurs dans sa capacité, & qui les fait distiller par son bec dans un récipient qu'on lui a adapté.

**Chapiteau aveugle.** Chapiteau aveugle, est quand le bec du chapiteau est encore bouché hermetiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers.

**Terra damnata, tête morte.** CAPUT MORTUUM seu TERRA DAMNATA, tête morte est la terre qui reste après qu'on a séparé les principes actifs d'un mixte; voyez mon Livre de Chymie.

CARAT D'OR, est la vingt-quatrième partie du poids de ce métal: Carat de perle, de diamants, & des autres pierres précieuses est de quatre grains.

CARDIACA, à καρδια, cor, sont des remèdes cordiaux, ou qui fortifient & réjouissent le cœur, tels sont les confectons d'hyacinthe & d'alhermes, le syrop de limons.

CARMINATIVA MEDICAMENTA, sont des remèdes salins & sulphureux atténuant beaucoup les humeurs & dissipant les vents; tels sont l'anis, le gingembre, les sels alkali, la hiere: le mot de carminatif vient du verbe carminare qui signifie carder de la laine; on a donné ce mot par métaphore aux remèdes qui divisent les humeurs, comme la laine est divisée quand on la carde.

CARRELET, est un instrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

**Electuaire purgatif.** CARYOCOSTINUM ELECTUARIUM à caryophyllo & costo est un électuaire purgatif qui prend son nom des gyrosles & du costus, lesquels entrent dans la composition; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

CATAGMATICA à καταγμα, fractura sont des remèdes propres pour les fractures, appliqués extérieurement.

CATALOTICA, sont des remèdes propres pour aplanir & dissiper les marques grossières des cicatrices qui paroissent sur la peau.

CATAPLASMATA, sont des mélanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique sur l'estomach, sur le cœur, sur la tête, ou escarroniques avec lesquelles on fait consumer les chairs.

CATAPLASMA à κατα & πλάσμα, formo, fingo, est un remède composé de farine, d'herbes ou d'huile, ayant une consistance de pulpe ou de bouillie qu'on applique sur les parties malades: cataplasme, le nom de ce remède vient de la ressemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

**Pilules.** CATAPOTIA à κατα & πίνειν devorare signifie pilules.

CATHARTICA à καθάρω, purgo, sont des remèdes purgatifs.

CATHÆRETICA à καθάρω, subverto, detraho, sont des remèdes propres à consumer les chairs baveuses & les excroissances qui viennent dans les playes, tels sont le précipité rouge, l'alun brûlé.

CATHOLICUM à κατα & ὅλος, totus, est un électuaire qui est dit universel ou purgeant toutes les humeurs, la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

**Cruse catillus, coupello.** CATILLUS CINEREUS, seu OBRUSÆ CATILLUS, en François coupelle, est une espèce d'écuelle faite de cendres lavées qui sert à purifier l'or & l'argent; voyez dans mon Livre de Chymie.

CATOTERICA, mot grec, sont des remèdes purgatifs destinés pour purger les reins, le foye, la vessie, tels sont les syrops de pomme composé & de rose pâle, la casse.

CAUSTICA à καίω, comburo, en François cauterés, sont des remèdes salins corrosifs, brûlants.



**CEMENTATIO** est une maniere de purifier l'or, par le moyen du ciment royal qui est une pâte composée de sel commun, de sel armoniac & de bol pulverisés & incorporés avec de l'urine; voyez mon Livre de Chymie. Ciment Royal.

**CEPHALICA** à κεφαλή, *caput*, sont des remedes propres pour les maladies de la tête.

**CERANIUM** étoit une grande mesure des anciens Grecs; voyez *cadus*. Mesure.

**CERATION**, étoient un poids des Anciens V. *siliqua*. Poids.

**CERATOMALAGMATÀ**, sont des emplâtres molets, appelés cerats.

**CERATUM** à *cera*, est une espece d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base, mais on donne souvent ce nom de cerat à plusieurs emplâtres molets où il n'est point entré de cire, comme au diapalme dissout, qu'on appelle cerat de diapalme. Cerat.

**CERÆLEUM** à *cera* & *oleum*, est un mélange d'huile & de cire qu'on appelle cerat

**CERONEUM** est un emplâtre résolutif, fortifiant composé de cire & de safran; c'est de lui qu'est venu le mot de *Ciroene*. Ciroene.

**CERUSA ANTIMONII**, vel *flores antimonii fixi*, fleurs d'antimoine fixes, est une poudre legere qui se précipite de la lotion de l'Antimoine diaphoretique par un acide qu'on y met; la dose en est depuis trois grains jusqu'à vingt. Voyez mon Traité de l'Antimoine. Flores Antimonii fixi.

**CHALASTICA** ex χαλασ, *mollis*, sont des remedes émollients, relachants.

**CHALCUS** étoit un poids des Anciens. V. *Æreolus*. Poids.

**CHAPEAU DE ROSES**, est un amas de fleurs de roses qui s'est aplati, creusé, & endurci par la distillation au fond d'un rofaire, & qui a pris à peu près la figure d'un grand gâteau, duquel les bords se sont relevez en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

**CHARTA EMPORETICA**, en François, *papier brouillard*, est un papier sans colle fort poreux, lequel sert à filtrer.

**CHEMA**, est un terme Hebreu qui signifie constellation chaude.

**CHEMA**, étoit encore une mesure des Anciens, contenant deux petites cuillerées. Constellation chaude.

**CHEVRETTES**, sont une espece de vase de fayance, où les Apoticares conservent leurs syrops.

**CHIST**, est un mot Arabe signifiant un sextier.

**CHÆNIX**, étoit une mesure des Anciens contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

**CHOLAGOGA** à χολή, *bilis* & αγω, *duco*, sont des remedes qui purgent particulièrement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses pâles.

**CHOPINE**, nom François, vient du mot Allemand *schopp* qui signifie la même chose, ou bien de *cupina* diminutif de *cupa* coupe; c'est une mesure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

**CHRYSULCA**, seu *Chrysolea Basilii* à χρυσοι, *Aurum* & βασιλειος, *quasi regium*, on a donné ces noms à l'eau régale, parce qu'elle est le dissolvant de l'or qu'on qualifie de Roy des Métaux.

**CHUS** étoit une mesure des Anciens, contenant huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

**CHIMIA** à χυμός, *succus*, vel ex χύω, *fundo*, est une partie de la Pharmacie qui enseigne à faire l'analyse des mixtes. Chymie. Pilules de terebenthine tartarifices.

**CICERA TARTARI**, sont des pilules de terebenthine où il entre de la crème de



tartre ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie ; *A. Myr. sibt.* en est l'Auteur.

Incineratio.

CINERATIO, seu INCINERATIO est la réduction d'une mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le sel.

Cinabre factice.

CINNABARIS ARTIFICIALIS, cinabre factice, est un mélange de soufre & de mercure qu'on a fait sublimer ensemble par un grand feu, en une matiere pierreuse, dure, belle, crystaline, pesante & très-rouge.

Cinabre d'Antimoine.

CINNABARIS ANTIMONII, Cinabre d'Antimoine, est un mélange de soufre d'antimoine & de mercure, qui ont été sublimez ensemble par un grand feu en une matiere dure, pesante, noire & luisante.

CIRCULATIO, est un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaisseau de rencontre, en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à descendre : cette opération se fait pour subtiliser les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, est une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle se fait ou par dépuracion, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, est une espece de sapa ou d'extract qui se fait avec huit parties de suc d'une plante & une partie de sucre cuits ensemble jusqu'en consistance de miel.

CLISSUS se prend aussi pour une teinture ou pour une quintessence.

CLYSMATICA, sont des remedes destinez pour des lavements.

Clysmus.

CLYSTER à κλύειν, *alluere*, est une espece d'injection qu'on appelle aussi *clysmus*, & en François lavement ou clystere.

COAGULATIO, est un épaississement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant les sels de différentes natures ; comme quand on verse de l'esprit de vitriol sur de l'huile de tartre, ou quand on agit ensemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuses ou salines comme au nutritum.

Pilules cochées.

Dose.

COCCLE PILULE, à κοκκος, *granum*, en François pilules cochées, sont des pilules purgatives, cephaliques, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : ce nom leur a été donné à cause que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes, *Rhass* en est l'Auteur.

COHOBATIO, est une distillation réitérée, quand on reverse la liqueur distillée sur la matiere d'où elle sort, & qu'on la met distiller de nouveau ; cette opération se fait pour ouvrir ou pour atténuer les corps durs, ou pour rendre les esprits, plus subtils & plus pénétrants.

COLATURA, est la séparation d'une liqueur d'avec quelques impuretés ou matieres grossieres.

COLLYRIA, Κολύρια, sont des remedes liquides ou secs, destinez particulièrement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot Grec, sont des remedes aglutinants.

COLORATIO, est un embellissement qu'on donne aux drogues, soit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol dans de la conserve de rose : soit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations sur les métaux.

CONCRETIO A CONCRESCERE, s'assembler ; se figer, est un épaississement ou une coagulation qui se fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un sel dissout dans une lessive, s'y fige, & s'y cristallise.

CONDITA à condire, confire, sont des fruits ou des racines ou d'autres parties des végétaux cuits avec le sucre, confitures.

CONFECTIO à cum & facio vel à conficere, achever, perfectionner, est une espece d'electuaire liquide.



CONFECTIO PAPALIS, est les tablettes d'althea.

CONFECTIO UNIVERSALIS, est l'electuaire catholicum.

CONGELATIO, est une consistance que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groseille.

CONGIUS étoit une mesure des Anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; les Anglois s'en servent encore, mais ils la font plus petite, car elle ne contient que huit livres de vin. Mesure.

CONQUASSATIO est quand on pile ou qu'on casse quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

CORNACHINUS PULVIS, seu pulvis de tribus, seu pulvis comitis Varrwik, en François poudre cornachine, est une poudre purgative composée avec le diagrede, d'antimoine diaphoretique, & le crystal de tartre en parties égales; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, le nom de Cornachinus est celui de son auteur qui étoit Professeur en Médecine à Pise. Pulvis cornachinus de tribus.  
Poudre cornachine

CORPUSCULA IGNEA, Corpuscules ignées, ou petit corps de feu sont des particules subtiles que le feu introduit dans plusieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans le regule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne aussi les siennes par réflexion du miroir ardent. Voyez mon Livre de Chymie. Corpuscules ignées ou petits corps de feu.

CORRECTIO, est quand on ajoute au remede quelque sel ou autre matiere qui puisse hâter son effet, comme quand on mêle de l'infusion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de salpêtre, ou pour empêcher les trenchées comme quand on dissout du sel de tartre dans l'infusion de fenné.

CORROSIVA seu CORRODENTIA, sont des remedes acres, salins, rongeurs comme l'arsenic, le sublimé corrosif.

COSMETICA, à κοσμεῖν, ornare, sont des drogues qui servent particulièrement à l'embellissement de la peau, comme le magistère de bismuth, les perles préparées.

COTYLA, étoit le demi sextier des Anciens.

COUELLE, voyez Catillus cinereus. Mesure.

CREPATURA à Crepare, crever, est un amolissement qu'on fait de quelque fruit ou semence comme de l'orge en la faisant boiillir jusqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO à Cribrare, cribler, est quand on fait passer quelque poudre par un tamis pour séparer la fine d'avec la grossiere.

CROCOMAGMA, est une composition de trochisques fortifiants dont le safran fait la base; la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, Damocrates en est l'Auteur. Trochisques.

CROCUS MARTIS, est une préparation de limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge approchant de celle du safran, d'où vient son nom; voyez dans mon Cours de Chymie, safran de Mars. Safran de Mars.

CROCUS METALLORUM, est le foye d'antimoine lavé & qui a pris une couleur rouge approchant de celle du safran, d'où vient son nom; il sert pour faire le vin émetique. V. dans mon Livre de Chymie, safran des métaux. Safran de métaux.

CROCUS VENERIS, safran de cuivre, est du cuivre brûlé, purifié & réduit en poudre fine. Safran de cuivre.

CRUCIBULUM, en François Creuset, est un vaisseau de terre poreuse destiné pour les calcinations. Voyez dans le même Livre. Creuset.

CRYSTALISATIO, est quand après avoir fait évaporer sur le feu ou au Soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de sel, on expose ce qui reste



Cucuse.

en un lieu frais, afin que le sel s'y fige &amp; s'y réduise en crystaux.

CUCUPHA, est un espee de bonnet piqué garni en dedans de poudres céphaliques, lequel on applique sur la tête pour fortifier le cerveau.

CUCURBITA, est un vaisseau de verre ou de terre, ou de métal lequel a la figure d'une courge, d'où vient son nom, il est employé pour les distillations.

CUINE, est une espee de retorte ou cornue de terre, ronde, mais platte au fond, &amp; dont le col s'élève un peu en montant, elle sert pour la distillation des esprits acides.

Mesure.

CULEUS, étoit une grande mesure des anciens, contenant quarante urnes.

Tasse émetique.

CUPPA EMETICA, Tasse émetique, est une tasse dont la matiere est du régule d'antimoine martial & qui rend émetique du vin qu'on a laissé dedans pendant un jour ou deux; voyez mon Traité de l'Antimoine; *cuppa* vient du verbe *cupio*, *propter capacitates*.

Mesure.

CYATHUS, étoit une mesure des anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes &amp; un scrupule de vin, ou une once &amp; demie d'huile.

CYNANCHICA, à *χνάγχειν*, *suffocare*, ou bien cynanchica à *χνάγχη*, *cannis* & *ἀγχο*, *suffoco*, comme si l'on disoit squinancie en laquelle on est tellement oppressé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce sont des remedes propres pour la squinancie.

Trochisques aromatiques.

CYPHI, est un mot arabe, qui dénote une espee de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochisques aromatiques.

CYPHOIDES, est une composition de remedes aromatiques &amp; fortifiants.

## D.

Eau de Damas.

DACRYDIUM; voyez *Diacrydium*.

DAMASCENA AQUA, en François, eau de Damas, à cause qu'elle a été inventée dans la Ville de Damas, est une eau composée, très-odorante, céphalique, stomachale, carminative; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once; on s'en sert aussi pour parfumer les habits.

Poids.

DANICH, étoit un poids des anciens, pesant huit de nos grains.

DECANTATIO, seu *DECUPELLATIO*, est quand on sépare par inclination, une liqueur claire, des fèces qui se sont précipitées au fond.

Tablettes purgatives

DE CITRO TABELLÆ, est un électuaire solide purgatif tirant son nom de l'écorce de citron qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

DECOCTUM, seu *DECOCTIO* à *decoquere*, est une décoction.DECREPITATIO, est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matieres compactes quand on les calcine; *Décrepitation*.

Défensifs.

DEFENSIVA, à *defendere*, sont des drogues astringentes, fortifiantes qu'on applique en cataplasme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le sang ou le cours des autres humeurs qui tombent sur quelque partie du corps; *défensifs*.

DEFUTUM, est du vin cuit, ou du moust dont on a fait évaporer sur le feu, environ les deux tiers de l'humidité.

Défaillances.

DELETERIA, ex *δελέω*, *deludo*, *decipio*, sont des poisons.

DELIQUIUM, en François défaillance, est la résolution de quelque sel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le sel de tartre qui a été mis à la cave se réduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre.

Denier poids.

DE MORBO, est l'onguent Neapolitanum pour la gale.

DENARIUS, en François, denier, étoit un poids des anciens pesant la septième

me



me partie d'une once; mais à présent ce qu'on appelle en terme de monnoye un denier en l'argent, est la douzième partie de la quantité de ce métal qu'on emploie quand on le purifie. Voyez mon Cours de Chymie.

**DENTILAVIUM**, est une liqueur astringente dont on se lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels sont les décoctions d'orge, de somnités de ronce, de plantain, de sumach, le miel rosat, le sel de Saturne; c'est une espece de gargarisme.

**DENTRIFICIA** sont des remedes qui servent à nettoyer & à blanchir les dents.

**DEPART** ou *linguare*, est une séparation de quelque métal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or se dégage d'avec l'argent par l'eau forte; ces deux mots signifient abandonnement, délaissement.

**DEPILATORIA** sont des matieres un peu corrosives qui étant appliquées sur la peau, enlèvent le poil; depilatoires.

**DE PSYLLIO ELECTUARIUM**, est un électuaire fort purgatif dont la base est le mucilage tiré de la semence de psyllium; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

**DEPURATIO** est une espece de purification qui se fait des sucs, des décoctions & des autres liqueurs par résidence, quand la matiere grossiere & impure s'en sépare, & se précipite au fond; Dépuration.

**DESICCATIVUM RUBRUM**, est un onguent rouge de consistance assez ferme fort dessicatif.

**DESPUMATIO**, est quand on écume du miel, du syrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût sur le feu.

**DESTILLATIO**, est une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui se condensent en gouttes & qui tombent dans des recipients; il y en a de deux especes générales, *Destillatio per ascensum*, & *destillatio per descensum*. La premiere est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer: La deuxième est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer. Voyez mon Traité de Chymie.

**DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ**, sont un électuaire solide purgatif & cholagogue, dont la base est le suc de rose, la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once. Il y a aussi un électuaire de rose liquide de même qualité & de même dose, *Mesué*.

**DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM**, est un électuaire solide purgatif, dont le suc & la semence de violettes font la base; la dose est depuis une dragme jusqu'à demi once.

**DETERGENTIA**, *detergere*, nettoyer en François détergers, sont des remedes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels sont l'aigremoine, le lierre terrestre.

**DETONATIO**, est un bruit qui se fait à la sortie des parties volatiles de quelque mélange qu'on pousse par le feu, comme quand on jette du charbon grossierement pulvérisé dans du salpêtre fondu & rougi au feu; Détonation.

**DE TREMPER DE L'ACIER**, est quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçu la trempe & qu'on le laisse refroidir insensiblement, afin qu'il reste poreux.

**DE VIGO** seu **EMPLASTRUM DE RANIS**, est un emplâtre résolutif, fort en usage, qui tire son nom de son Auteur *Jean De Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans sa composition.

**DEUNX**, étoit un poids des Anciens, pesant onze onces.

**DEXTANS**, étoit un poids des Anciens, pesant dix onces.

Denier en l'argent.

Linguare.

Dépilatoire.

Electuaire purgatif. Dose.

Onguents.

Tablettes purgatives. Electuaire de rose liquide.

Tablettes purgat. Dose.

Deterfisa.

Poids.

Poids.



- DIA, est un mot Grec qui signifie, *par*.
- Poudre cordiale. DIAMERA, est une composition de poudre cordiale, céphalique, stomachale, dont l'ambre gris fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules; *Mesué*.
- Poudre digest. DIANISI, est une composition de poudre digestive, carminative, hysterique, dont l'anis fait la base, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Mesué*.
- Poudre céphalique. DIANTHOS, est une composition de poudre céphalique, dont la fleur de rosmarin fait la base, la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Electuaire purgat. DIASARUM, est un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'asarum fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six, *Fernel*.
- Poudre astringent. DIABALAUSTIA, est une composition de poudre astringente fortifiante, dont les balaustes font la base, on en applique sur la tête.
- Poudre hysterique. DIABALZEMER, mot Arabe signifiant *Diafenna*.
- Emplâtre. DIABORACIS, est une composition de poudre hysterique dont le borax fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*.
- Electuaire céphalique. DIABOTANUM à *ῥίζη & βοτάνη*, *herba*, est une emplâtre résolutif dans la composition duquel il entre une grande quantité de diverses plantes, *Blondel*.
- Dose. DIABRYONIAS ELECTUARIUM est un électuaire céphalique un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la base; la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Democrit*.
- Onguent. DIABRYONIAS seu UNGUENTUM AGRIPPÆ, est un onguent résolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la base; il est dit avoir été inventé par le Roy Agrippa, d'où vient son nom.
- Poudre cardiaque. DIABUGLOSSI, est une composition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de buglose fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *A. Mynsicht*.
- Poudre stomach. DIACALAMINTHES, est une composition de poudre stomachale, carminative, hysterique, dont le calament fait la base, la dose est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Alexand.*
- Tablettes purgatives. DIACARTHAMI, est un électuaire solide, purgatif, phlegmagogue, prenant son nom de la graine de carthame qui y entre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.
- Dose. DIACARYON, voyez DIANUCUM.
- Electuaire purgat. DIACASSIA, est un électuaire purgatif adoucissant, dont la casse fait la base; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.
- Electuaire hyster. DIACASTOREUM, est un électuaire hysterique, céphalique de grande composition, dont le castor fait la base; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, *Nic. Myrepsus*.
- Dose. DIACHALCITEOS, est l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné, il est dessicatif.
- Emplâtre. DIACHYLON à *ῥίζη & ῥόλον*, *mucilago* est un emplâtre digestif, résolutif où il entre beaucoup de mucilages.
- Poudre antiépileptique. DIACINNABARIS est une composition de poudre antiépileptique dont le cinabre fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, *A. Mynsicht*.
- Dose. DIACINNAMOMI est une composition de poudre cordiale, stomachale, dont la canelle fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué*.
- Poudre cordiale. DIACNICUM est le syrop de carthame.
- Syrop de pavot blanc. DIACODIUM est proprement une espee d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le sapa; mais le diacodium des Modernes est le syrop de pavot blanc.



DIACOLOCYNTHIDOS est la confection hamech dont la coloquinte fait la base ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Confection hamech.

DIACORUM est un électuaire céphalique dont la racine d'acorum fait la base ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Electuaire cephalique

DIACOSTUS est une composition de poudre aperitive hystérique, carminative, dont la base est le costus ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, Mesué. Poudre aperitive.

DIACRETÆ est une composition de poudre astringente dont la craye préparée fait la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, A. Mynsicht. Poudre astringente

DIACROCUM, seu DIACURCUMA est une composition de poudre hystérique, fortifiante, sudorifique, dont le safran fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose. Poudre hystérique de safran.

DIACRYDIUM, seu DACRYDIUM, seu DIAGREDIUM, est de la scammonée préparée. Dose. Diagrede.

DIACRYSTALLI est une composition de poudre dont le crystal préparé fait la base ; on s'en sert pour exciter le lait aux nourrices ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, A. Mynsicht. Poudre pour exciter le lait.

DIACURCUMA ex dia & curcuma, mot arabe signifiant *terra merita* ou racine d'une espece de cyperus laquelle teint en jaune ; mais on donne le nom de *curcuma* à plusieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine à celle de rubia major, au safran ; ce qu'on entend donc par diacurcuma est le *diacrocum*. Dose.

DIACYMINI est une composition de poudre céphalique, hystérique, dont la base est le cumin ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, Nic. Alexandr. en est l'Auteur. Poudre cephalique.

DIACYMINI est un électuaire solide antiasthmatique stomachal, dont la semence de cumin fait la base ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, A. Mynsicht. Electuaire antiasthmatique.

DIADAMASCENUM, V. DIAPRUNUM. Dose.

DIADICTAMNUM CERATUM est un cerat vulnereux résolutif, tirant son nom du dictame de Crete qui y entre. Cerat.

DIAESULA est une composition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racine du petit esula fait la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Poudre purgative.

DIÆTETICA à *ἡ ἄνθρωπος, diata*, diète, sont des remèdes alterants sudorifiques ou dessiccatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils sont dans la diète ; tels sont les décoctions de squine, de sarsaparille, de gayac, de saffras.

DIAFARFARÆ à *farfara*, tissilage est une composition de tablettes pectorales laquelle prend son nom & la vertu du tissilage qui y entre.

DIAGALANGÆ est une composition de poudre stomachale hystérique, dont le petit galanga fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules, Mesué. Poudre stomachale.

DIAGREDIUM V. DIACRYDIUM. Dose.

DIAHYSSOPI est une composition de poudre stomachale antiasthmatique, dont l'hysope fait la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, Nic. Alexandr. Poudre antiasthmatique stomachale.

DIAJALAPÆ est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la base est le jalap ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Poudre purgative.

DIAIREOS est une poudre pectorale antiasthmatique composée, dont l'Iris de Florence fait la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Poudre pectorale.



- Poudre aperit.** **DIALACCÆ** est une composition de poudre aperitive, hysterique, fortifiante; dont la gomme laque fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Mesué* en est l'Auteur.
- Poudre carminat.** **DIALAURI** est une composition de poudre carminative hysterique, dont les bayes de laurier font la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'auteur.
- Poudre antiépileptiq.** **DIALUNÆ** est une composition de poudre antiépileptique dont l'argent fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule, *A. Mynsicht*.
- Electuaire foli le lax.** **DIAMANNÆ** est un électuaire solide un peu purgatif composé de manne & de sucre; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.
- Electuaire liquide.** **DIAMANNA** est un électuaire liquide fort purgatif, dont la manne fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, *Galien* en est l'Auteur.
- Poudre fortifiante.** **DIAMARGARITUM** est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles préparées font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- DIAMARGARITUM SIMPLEX.** V. Manus Christi.
- DIAMERCURI** est une composition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, *A. Mynsicht*.
- Syrop.** **DIAMORUM SIMPLEX** est le syrop de meure ordinaire.
- Rob.** **DIAMORUM COMPOSITUM** est un rob de meure mêlé avec du miel, du sapa, du verjus, de la myrrhe & du safran.
- Electuaire stomachal.** **DIAMORUSIA** est un électuaire stomachal hysterique; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, *Mesué* en est l'Auteur.
- Poudre cordiale.** **DIAMOSCHI DULCIS** est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont le musc fait la base; elle est appelée douce pour la differentier d'avec une autre qui est amere, & qu'on ne met point en usage; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesué* en est l'Auteur.
- Poudre fortifiante.** **DIAMUMIÆ** est une composition de poudre, dont la mumie fait la base; elle est employée pour ceux qui sont tombez de haut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Poudre diuretique.** **DIANITRI** est une composition de poudre diuretique, dont le salpêtre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht* en est l'Auteur.
- Rob de noix.** **DIANUCUM**, seu **DIACARION** est un rob fait avec du suc de noix vertes & du miel.
- Poudre antiépileptiq.** **DIAOLIBANI** est une composition de poudre antiépileptique, dont l'oliban fait la base; la dose en est demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht*.
- Electuaire purgatif.** **DIAPALMA**, seu **EMPLASTRUM PALMEUM** est un emplâtre dessicatif qui tire son nom du bois de palmier, dont est faite l'espátule qui sert à l'agiter pendant qu'il cuit.
- Parfums.** **DIAPASMATA** sont des parfums qu'on employe sur le corps comme les essences, les pomades odorantes.
- Electuaire purgatif.** **DIAPENTE** est un mot Grec qui signifie un composé de cinq sortes de drogues.
- Dose.** **DIAPHÆNICUM** ex *ῥίζα φοινίκος palma*, est un électuaire purgatif phlegmagogue hysterique, dont les dactes qui sont les fruits du palmier font la base, la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.
- Sudorifiques.** **DIAPHORETICA**, mot Grec qui signifie les sudorifiques; ce sont les remèdes qui poussent les humeurs par la transpiration.
- DIAPHORETICUM MINERALE** est l'Antimoine diaphoretique; voyez mon Traité de l'Antimoine.



**DIAPHORETICUM SOLARE** est le stomachique de Poterius ; voyez le même Livre.

**DIAPIPEREOS CERATUM** est un cerat déterfif vulnereux où il entre du poivre, *Galien* en est l'Auteur.

**DIAPLANTAGINIS** est une poudre astringente composée, dont la semence de plantain fait la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht.*

**DIAPOMPHOLYGOS** ex *Διγ. & πμφδλυζ* est un onguent fort dessicatif & rafraîchissant, dont le pompholix fait la base, *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur.

**DIAPRASSII** est une grande composition de poudre cephalique aperitive, dont la base est le marrube ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.*

**DIAPRUNUM SOLUTIVUM**, seu **DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM** est un électuaire purgatif, dont la base est la pulpe des prunes de damas, & le principal purgatif la scammonée ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six ; le diaprunum simple est celui où l'on n'a point fait entrer de scammonée.

**DIAPYRITES** est un cerat vulnereux, résolutif, où il entre du pyrites ou pierre à feu préparée, *Galien* en est l'Auteur.

**DIARHODON ABBATIS** & *Διγ. & ρόδον*, *Rosa*, est une composition de poudre cordiale stomachale, dont les roses rouges font la base ; elle a été inventée par un Abbé ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

**DIARHODON PILULÆ** est une composition de pilules purgatives, stomachales, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

**DIARHODON TROCHISCI** est une composition de trochisques cordiales, stomachales, astringentes, dont les roses séchées font la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

**DIASATURNI** est une composition de poudre propre pour l'asthme, pour la pleurésie, dont le magistère de Saturne fait la base, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

**DIASCORDIUM** est une espèce d'opiate ou d'électuaire résistant au venin, c'est un somnifère qui prend son nom du scordium qui y entre ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Fracasor & Sylvius* l'ont mis en usage.

**DIASEBESTEN** est un électuaire purgeant doucement, dont les sebestes font la base ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en est l'Auteur.

**DIASENNA** est une composition de poudre purgative, dont le senné fait la base ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

**DIASENNÆ** est un électuaire purgatif, menalagogue, dont le senné fait la base ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, *Nic. Alexandr.* en est l'Auteur.

**DIASPERMATUM** est une composition où il entre beaucoup de semences.

**DIASUCCINI** est une composition de poudre astringente & narcotique, dont le karabé fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht.* en est l'auteur.

**DIASULPHURIS** est une poudre antiasthmatique, dont les fleurs & le magistère de soufre font la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragmes, *A. Mynsicht.*

**DIASULPHURIS** est une espèce d'opiate hystérique somnifère, dont le soufre fait la base ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie, *Mesué* en est l'auteur.

Cerat vulnereux.

Poudre astring.

Dose.

Onguement dessicatif.

Poudre cephalique.

Électuaire purgatif.

Cerat vulnereux.

Poudre cordiale.

Dose.

Pilules purgativ.

Trochisques cordiales.

Dose.

Poudre antiasthmatique.

Dose.

Opiale ou électuaire somnifère.

Électuaire laxatif.

Dose.

Poudre purgative.

Dose.

Électuaire purgatif.

Dose.

Composition de semences.

Poudre astring.

Poudre antiasthmatique.

Dose.

Opiale hystérique somnifère.

Dose.



- Cerat resolutif.** DIASULPHURIS CERATUM aut EMPLASTRUM est un cerat ou emplâtre résolutif, vulnérinaire, dont le baume de soufre fait la base; *Rulandus* en est l'auteur.
- Tablettes antiasthmaticques.** DIASULPHURIS TABELLÆ, sont des tablettes antiasthmaticques, dont le lait de soufre fait la base; *Lemery* en est l'auteur.
- Poudre purgative hydragogue.** DIATARTARI est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la crème de tartre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *A. Mynsicht* en est l'auteur.
- Dose.** DIATESSARUM, seu DIATESSERUM est un mot Grec qui signifie composition de quatre drogues.
- Poudre stomachale.** DIATHAMARON est une composition de poudre stomachales, dont les dactes font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Dose.** DIATRAGACANTHI est une composition de poudre aglutinante, adoucissante pectorale, dont la gomme adraganth fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.
- Poudre digestive.** DIATRIUM PIPERUM est une composition de poudre digestive, dont les poivres font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *Galien* en est l'auteur.
- Dose.** DIATRIUM SANTALORUM est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois santals font la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Poudre cordiale.** DIATURBITH, est une composition de poudre purgative hydragogue, dont le turbith fait la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.
- Dose.** DIATURBITH MINERALE, est un électuaire vomitif mercuriel, dont le turbith mineral fait la base & la vertu; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht* en est l'auteur.
- Électuaire vomitif.** DIATURPETHI est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, ressemblant presque en tout au diacarthami, dont le turbith fait la base; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.
- Dose.** DIAZINGIBER est une composition de poudre stomachale, carminative, digestive, dont le gingembre fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.
- Tablettes purgatives.** DIAZINGIBER, seu ZINGIBER LAXATIVUM, est un électuaire solide, purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.
- Poudre stomachale.** DICHROMA, seu DIPROSOPA, seu GILUA mots Grecs; sont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieillissant, comme l'emplâtre divin qui est quelquefois verdâtre en dehors & rouge en dedans; la raison en est que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui est rouge.
- Zingiber laxativum.** Dose.
- Dose.** Dose.
- Diprosopa Gilua.** Dose.
- Un jour naturel.** DIES NATURALIS est l'espace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel.
- Digestif.** DIGESTIO est une espece de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes; ainsi l'on pile les roses, & les ayant mises dans un pot & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lorsqu'on en fait la distillation.
- Digestif.** DIGESTIVUM, en François *digestif*, est une espece d'onguent liquide ou un liniment qui prépare la matiere des playes à la supuration; on le compose ordinairement avec la térébenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypericum, l'onguent basilicum, la teinture d'aloës.



**DINARIUS** est un mot arabe qui signifie aperitif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

**DIOSPOLITICON** est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Galien* en est l'auteur.

Poudre  
hysterique.  
Dose.

**DIPROSOPA** V. *Dichroma*.

**DISPENSATIO** est un arrangement par ordre des diverses drogues simples choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

**DISSOLUTIO** est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'esprit de vin, du sel dans de l'eau.

§ **DISTILLATIO PER ASCENSUM**, est distiller à la manière ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matière qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'élève au chapiteau pour retomber ensuite dans le récipient.

**DISTILLATIO PER DESCENSUM**, se fait quand on met le feu sur la matière qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant rarifiée, & la vapeur qui en sort ne pouvant s'élever à cause du feu qui la repousse, elle se précipite & distille au fond du vaisseau.

**DIVINUM EMPLASTRUM** est une emplâtre vulneraire résolutif, fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualités.

Emplâtre  
vulneraire.

**DIURETICA**, seu **URETICA**, mots Grecs, sont des remèdes aperitifs ou propres pour ouvrir les urèteres, & exciter l'urine.

**DODECAPHARMACUM**, est un mot Grec qui signifie remède composé de douze drogues; ce nom a été donné à l'onguent Apostolorum.

Onguent  
Apostolorum.  
Poids.

**DODRANS** étoit un poids des Anciens pesant neuf onces.

**DOMÉ** est le couvercle d'un fourneau de réverbère; V. mon Traité de Chymie.

**DRACHMA**, mot Grec, seu dragma, en François dragme, est un poids pesant soixante & douze grains, ou la huitième partie d'une once.

Dragma.  
Poids.

**DRASTRICUM EXTRACTUM** est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

**DRIMEA** sont des remèdes acres, incisants, pénétrants, aperitifs, digestifs.

**DROPAX** à *δρόπω*, *decerpo*, *colligo*, est un emplâtre dépilatoire ou enlevant le poil des parties où on l'applique.

**DUELLA** étoit un poids des anciens pesant huit scrupules.

**DUPONDIUM** étoit un poids des anciens pesant demi once.

## E

**EBULLITIO** ab *ebullire*, bouillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de différente nature, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

**ECBOLIA** ab *ἐκβάλλω*, *ejicio*, sont des remèdes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mère.

**ECCATHARTICA** sont des remèdes détersifs.

**ECCOPROTICA** ab *ἐκ & κόπρω*, *stercus*, sont des remèdes laxatifs qui purgent doucement le ventre après avoir amoli les humeurs.

**ECLEGMA** ab *ἐκ & λείγω*, *lingo*, est un looch ou un remède ayant la consistance d'un syrop épais qu'on donne à sucer au malade, au bout d'un bâton de reglisse pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

**ECPHRACTICA** ab *ἐπεφραίνω*, *sepio*, *obstruo*, sont des remèdes qui bouchent & resserrent les pores du corps.



ECTYLOTICA ab *ἐκ* & *τυλός*, *callus*, sont des remèdes propres à consumer les calus ou durillons qui se forment sur la chair.

EDULCORATIO est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel acre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, est une espèce de fermentation des liqueurs qui se fait sans séparation des parties essentielles, comme quand le lait bout sur le feu sans se cailler.

ELATERIUM ab *ἐλαυνω*, *ἀβίλαω*, *agito*, *expello*, est l'extrait du concombre sauvage, fort purgatif; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

ELECTUARIUM, seu *ELECTARIUM* ab *electione*, parce que c'est une composition faite avec plusieurs ingrédients choisis; il y en a de deux espèces générales, une solide comme les tablettes; l'autre liquide ou en consistance de miel comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, seu *OLEOSACCHARUM* est un mélange de quelque essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO est une coction des médicaments dans quelque liqueur, comme quand on fait une décoction.

ELIXYRIUM ab *ἐλκω*, *traho*, aut ab *ἀλέω*, *auxilior*, est un esprit ou une teinture quintessentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes & servant en la médecine, Elixir.

EMBROCHE, seu *EMBROCATIO* ab *ἐμρέχω*, *pluo irrigo*, est une espèce de fomentation ou de lotion qu'on fait en pressant avec la main sur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbue de quelque liqueur, comme d'oxyrhodin.

EMETICA ab *ἐμέω*, *vomo*, sont des remèdes qui excitent le vomissement; tels sont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA, ex *αἷμα*, *Sanguis* & *ἀγω* *duco*, sont des remèdes qui excitent les menstrues & les lochies après l'accouchement.

EMMOTA à *μοτῇ*, *linimentum*, sont des linimens liquides qu'on applique sur des pustules de la peau avec de petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en soit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire*, amolir, sont des remèdes émollients, relâchans, résolvans, tels sont les mauves, le senneçon, la branc urfine.

EMPASMATA sont des poudres astringentes qui servent à corriger la mauvaise haleine, & à empêcher les sueurs inutiles.

EMPHRASTICA ab *ἐμφρατίζω* *obstruo*, sont des remèdes obstruans, ou bouchant les pores.

EMPLASTRUM ab *ἐμπλάττω*, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA sont des remèdes emplastiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA est une odeur de distillation qui reste souvent dans les liqueurs qui ont été distillées à grand feu, & qui leur donne un goût désagréable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du lait, est un lait qu'on tire des semences froides, des amandes, *Emulsion*.

ENÆMON, mot Grec, est un remède agglutinant propre pour arrêter le sang, & pour consolider les playes, tels sont la racine de la grande consoude, la sarcocolle.

ENCHERIDÆ sont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA est la même chose qu'Elixir.

ENCHRISTUM ab *ἐν* & *χρίω*, *ungo*, est un onguent ou liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA



ENCHYTA sont des remèdes en liqueur qu'on instille dans les yeux, comme le lait de femmes, les collyres.

ENEMA ab ἐνίμι, immito, est un clystère ou lavement.

ENS, ab esse est la partie essentielle d'un mixte.

ENS VENERIS est des fleurs de sel armoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre, voyez mon Livre de Chymie.

ENULATUM UNGUENTUM est un onguent propre pour la gale, dont la racine d'escula campana fait la base.

EPICARPIA, ex ἐπι & καρπος, carpe, poignet, est une espèce de cataplasme composé d'ingrédients acres & pénétrants, comme d'ail & d'oignon, de toile d'araignée, d'ellébore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accès de fièvre, pour chasser la fièvre.

EPICERASTICA sont des médicaments de qualitez tempérées.

EPIDEMICA MEDICAMENTA ab ἐπιδημιος, morbus epidemicus, sont des remèdes alexitères épidémiques; tels sont la theriaque, le mithridat, les sels volatils, les essences de genièvre, de sauge; ce nom vient des mots grecs ἐπι & δημιος, populus, comme qui diroit, maladie populaire, parce que la maladie épidémique ou pestiférée, attaque toutes sortes de personnes en tous âges.

EPILEPTICA, sont des remèdes propres contre l'épileptie.

EPIPLASMA signifie cataplasme.

EPISPATICA, ab ἐπι & σπάω, traho, sont des remèdes qui attirent violemment les humeurs; on les appelle aussi helctica ab ἔλκω, traho.

EPITHEMA ab ἐπιθεμι, est une espèce de fomentation spiritueuse qu'on applique sur les régions du cœur & de l'estomach.

EPONGE DE LUMIERE est de la pierre de Boulogne préparée en phosphore; voyez mon Cours de Chymie.

EPULOTICA ab ἐπι & ἄλλα, cicatrix, sont des remèdes qui cicatrisent les playes, tels sont l'emplâtre de ceruse, l'onguent pompholix, le diapalme.

ERRHINA ab ἐν & ῥίς, naris, en françois sternutatoires, sont des remèdes un peu acres & picotants qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite grossière.

ERYSIPELATODES pulvis ab ἐρύω, traho & πέλσος, propè, est une poudre dessiccative propre pour appliquer sur les érysipèles. A. Mynsicht, en est l'auteur. Poudre dessiccative.

ESCHARROTICA ab ἐσχάρεα, crusta, en françois caustiques, sont des remèdes qui étant appliquez extérieurement font des escarres en brulant la chair; tels sont la pierre à cauter, la pierre infernale, le précipité rouge. Escarrotiques.

ESSENTIA, est la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile arthérée tirée par distillation d'une plante odorante, l'esprit ou le sel volatil d'un animal, l'esprit d'un mineral.

EVAPORATIO, est une dissipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui se fait par le feu ou par le soleil, comme quand on met consumer une lessive sur le feu pour en avoir le sel, ou quand on fait cuire un syrop afin qu'il puisse être conservé.

EXAGIUM, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

EXALTATIO, est une spiritualisation ou volatilisation, comme quand on rectifie l'esprit de vin, ou quand on separe les sels volatils des mixtes. Poids.

EXCATHISMA seu SEMICUPIUM, est un demi bain d'eau tiède. Semicupium.

EXIPOTICA, sont des remèdes digestifs.

EXPRESSIO, ab exprimere, exprimer, épreindre, est un pressement qu'on fait des matières qui ont été long-tems pilées ou attendries par infusion ou par décoction, pour en tirer le suc.



Déterfifs.

EXTERGENTIA, ab *extergere*, effuyer, sont des remedes qui nettoient & ensuite resserrent, comme l'orge, l'aigremoine, le plantain, *déterfifs*.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, est quand après avoir fait rougir au feu quelque mineral ou métal, on le jette dans une liqueur froide; ainsi l'on éteint la tuthie rougie au feu pour l'adoucir: On éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique: On éteint le crystal rougi au feu dans du vinaigre, lorsqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une espece d'extinction improprement dite, c'est quand on mêle si bien du vis argent dans de la terebenthine ou dans de la graisse, qu'il y est rendu imperceptible.

EXTRACTIO, ab *extrahere*, est une separation de la partie pure d'un mixte d'avec la grossiere, comme quand on tire les pulpes de la casse, des tamarinds par un tamis.

F

Feces.

FÆCES, en françois *feces*, sont les parties impures, grossieres & pesantes d'une liqueur, lesquelles se séparent par la depuration en se precipitant comme de la lie.

Fecules.

FECULÆ, en françois *fecules*, sont les feces tirées des suc de quelques racines par résidence & desséchées au soleil, ainsi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, est une composition de poudre, propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche. A. Myusicht en est l'Auteur.

une brassée

FASCICULUS, brassée, est une mesure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Febrifuges.

FEBRIFUGA à *febris* fièvre, & *fugare* faire fuire, sont des remedes propres pour chasser la fièvre.

FERMENTATIO, est une ébullition causée par des parties volatiles qui tendent à se debarrasser des matieres grossieres avec lesquelles elles sont mêlées.

FILTRATIO, est une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle se fait en trois manieres, la premiere & la plus usitée est de faire passer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu sur un linge attaché à un carrellet de bois; la seconde est de faire passer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre; cette espece de filtration est pour les esprits acides *corrosifs* qui rongeroient le papier si on les mettoit dedans; la troisieme se fait par des meches de cotton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premiere-ment dans de l'eau, & qu'on met ensuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaisseau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration se fait goutte à goutte dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, est une espece d'elixyr, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS seu FOMENTUM à *fovere*, fomentier est une fomentation.

Fragmens

précieux.

FRAGMENTA PRETIOSA sont les morceaux qui se separent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les saphyrs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser est une espece d'astation, comme quand on fricasse de la parietaire, de la verveine pilés, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.



**FRONTALE**, est un remède qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la tête, *Frontal*.

**FULMINATIO** à **FULMINARE**, foudroyer, est quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit, se rarefient tout d'un coup & sortant avec impétuosité, font un bruit considerable, comme en la poudre fulminante. Voyez mon Livre de Chymie.

**FULMINATIO IN LIQUIDO**, fulmination dans un liquide, elle se fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer. Voyez mon Cours de Chymie. *Fulmination dans un liquide.*

**FUMIGATIO** à *Fumigare*, parfumer, est quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorsqu'on prépare la scammonée à la vapeur du soufre.

## G

**GALACTOPOETICA**, à *γαλὰ*, *lac*, & *ποιᾶ*, *facio*, sont des remèdes qui provoquent le lait aux nourrices, tels sont l'eau de verveine, la semence de laitue.

**GALBANETA** à *Galbano*, sont des remèdes où il entre beaucoup de galbanum. *Trochisques cordiaux.*

**GALLIA MOSCHATA**, est une composition de trochisques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le musc, l'ambre & le bois d'aloès; la dose en est depuis huit grains, jusqu'à un scrupule; *Mesué* en est l'auteur. *Dose.*

**GARGARISMA** ex *γάργας*, *fauces colluo*, vel à *γάργας*, *guttur*, est une liqueur atringente destinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargarisme.*

**GELATINA** à *gelare*, geler, est de la gelée de viande ou de fruits. *Gelée.*

**GELENIABIN**, est un mot arabe qui signifie miel rosat.

**GILLA VITRIOLI**, vel **GILLA THEOPHRASTI**, est du vitriol blanc purifié par dissolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* signifie sel. *Gilla Theophrasti.*

**GILVA EMPLASTRA** à *γίλκος*, *color*, sont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

**GLUTINATORIA**, **MEDICAMENTA**, à *glutinare*, coller, conjoindre, sont des remèdes qui agglutinent & épaississent le sang & qui arrêtent les hemorrhagies, tels sont les mucilages des semences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

**GLYCEA MEDICAMENTA**, sont des remèdes laxatifs & adoucissants.

**GOBLET EMETIQUE**, est un gobelet formé avec du regule d'Antimoine, il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

**GRADUS IGNIS**, degré du feu; il y en a quatre: Pour le premier, il faut donner une très-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere insensiblement: Pour le second, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbons allumés: Pour le troisième, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon: Pour le quatrième, il faut se servir de charbon & du bois qui excite une dernière violence. *Degré de feu.*

**GRANA ANGELICA**, sont de petites pilules purgatives dont l'aloès fait la base; la dose en est depuis douze grains jusqu'à une dragme; elles sont appelées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica* à cause de leurs grandes vertus. *Grain ou pilules angeliques.*

**GRANULATIO**, est réduire un métal fondu en forme de grains en le versant goutte à goutte dans l'eau froide. *Dose.*

**GRANUM**, grain, le plus petit des poids, est la pesanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatrième partie d'un scrupule. *Grain.*



GRATIA DEI, est un emplâtre vulneraire ressemblant fort à l'emplâtre de betoine.

GUTTETA, est un nom tiré du patois Languedochien qui signifie épilepsie; on a donné ce nom à une poudre antiepileptique.

## H

**H**ÆMAGOGUS, ex αἷμα, sanguis & ἄγω, duco, sanguinem ducens, est un remède qui excite les hemorrhoides, les menstrues, les lochies qui suivent l'accouchement, tels sont l'aloes, le castoreum, l'armoïse, le marricaire.

Astringents.

HÆMOPTOICA MEDICAMENTA, ab αἷμα, sanguis & πτύω, spuo, sont des remèdes propres pour arrêter le crachement de sang, tels sont le corail, la pierre hamatite.

Trochisques fortifiants.

HEDYCHROUM, ἡδύχρουν ex ἡδύ jucundus, & χρῶμα color, sont des trochisques alexipharmaques, de belle couleur safranée.

Onguents odorants.

HEDYSMATA, mot grec, sont des onguents ou pomades odorantes.

HELCTICA. Voyez Epispasticum.

Hemina.

HELIOSIS ab ἥλιος, sol, est quand on expose un remède au soleil pour le faire fermenter ou volatiliser ou dessécher, c'est ce qu'on appelle aussi insolatio.

Foye d'antimoine.

EMYXESTON seu HEMINA, étoit le demi sextier des Anciens.

HEPAR ANTIMONII, est une préparation d'antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon Cours de Chymie, foye d'antimoine.

HEPAR SULPHURIS, est un mélange de fleurs de soufre fondues avec du sel de tartre; par exemple, sur quatre onces de fleur de soufre on mêle une once & demie de sel de tartre, & l'on en fait une masse dont on peut se servir pour la gratelle.

HEPATICA MEDICAMENTA, sont des remèdes propres pour les maladies du foye, appelé en latin hepar.

HEPSEMA, ex ἥψω, coquo, est du sapa & vin cuit en consistance de miel.

Lutum hermeticum. Sceller hermetiquement.

HERMETICUM SIGILLUM, seu LUTUM HERMETICUM, est quand on ferme & clost tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaisseau de verre après l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'est ce qu'on appelle sceller hermetiquement.

Electuaire purgatif amer.

HIERA PICRA, sont deux mots grecs dont le premier signifie grande & sacrée, & le dernier amère; c'est une confection ou électuaire purgatif très-amer, dont l'aloes fait la base & la vertu; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once, mais on ne l'employe guere que dans les lavemens; Galien en est l'auteur.

Dose. Orgeat, orge mondé.

HORDEATUM, en françois horgeat, ou orge mondée, est une forte décoction d'orge mondée où l'on mêle du sucre & qu'on prend chaud en se couchant.

HORETICA, sont des remèdes qui aident à la digestion, & qui excitent l'appétit.

HYDATODES VINUM, c'est du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA ex ὑδωρ, aqua & ἄγω, duco, sont des remèdes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM ex ὑδωρ, aqua & ἔλαιον, oleum, est un mélange d'huile & d'eau.

Aqua hordei, aqua hordeata.

HYDROCRITHE, ab ὑδωρ, aqua, & κριθή hordeum, aqua hordei, vel aqua hordeata, eau d'orge.

HYDROMEL ex ὑδωρ, aqua & μέλι mel, est un mélange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex ὑδωρ, aqua, sont des remèdes propres pour l'hydropisie, comme les hydragogues.



HYDROSACCHARUM ab ὑδωρ, aqua σακχαρον saccharum, est un eau su- Julepi  
crée ou un julep.

HYPOLATA, sont des remedes qui purgent les reins, la vefcie, le foye; tels  
sont la casse, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA ex ὑπερ; super & καθαίρω, purgo, sont des reme-  
des qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'elaterium, la racine  
d'efula.

HYPNOTICA ab ὑπνος, somnus, sont des remedes qui excitent le sommeil;  
tels sont l'opium, le pavor.

HYPOCAUSMUM ab ὑπο, sub & χέω, uro, en françois étuve, est un lien  
où l'on conserve les remedes sujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES PILULÆ ab ὑπο, sub & γλῶττα, lingua, sont des pi-  
lules astringentes, adoucissantes, qu'on laisse fondre sur la langue pour les rela-  
chemens & les acrez de la luette; on les appelle aussi pilula sublingua vel sub-  
linguales. Pilula sub  
lingua.

HYSTERICA ab ὕστερα, uterus, sont des remedes propres pour les maladies  
de la matrice.

## I

**I**CTERICA ab ictero, jaunisse, sont des remedes aperitifs propres pour faire  
dissiper la jaunisse; tels sont les racines de patience, de fraizier, les prépara-  
tions de Mars, les sels de tamarisc, d'absinthe, de tartre vitriolé, l'esprit de sel;  
ce nom vient du grec ιχθίς viverra, furet, parce que cet animal a les yeux jaunes  
imitans la couleur de l'humeur bilieuse qui est répandue dans l'habitude du corps  
quand on est malade de la jaunisse.

IGNIS ARENÆ, feu de sable, ou bain de sable, est quand on place dans Ictenis arena  
un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur du sable, & qu'on l'en entoure feu de sa-  
aux côtés jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que ble, bain  
le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau, ce qui pourroit le faire de sable.  
casser.

IGNIS CINERUM, feu de cendre, ou bain de cendre, est quand on place Feu de cen-  
pareillement dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur des cendres, dre, bain  
& qu'on l'en entoure aux côtez jusques environ la hauteur de la matiere qu'il de cendres  
contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau.

IGNIS CIRCULARIS vel ignis rotulationis, feu de rouë, est quand on en- Ignis rotula-  
tourre entièrement un vaisseau qui contient quelque matiere, pour la calciner ou tionis.  
la mettre en fusion. feu de rouë

IGNIS GRADATUS, feu gradué; est un feu qu'on fait par degrez, petit au Feu gra-  
commencement, & qu'on augmente ensuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & dué.  
les registres du fourneau.

IGNIS LIMATURÆ FERRI, feu de limaille de fer, est quand on place Feu de li-  
dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grez sur de la limaille de fer, & qu'on maille de maille de  
l'en entoure aux côtés jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin fer.  
que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau: ce feu chauffe plus  
fort que le feu de sable.

IGNIS LUCERNÆ, feu de lampe, est quand on met échauffer par une lampe Feu de lami-  
allumée, un vaisseau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter pe.  
une digestion ou une calcination par une chaleur médiocre & toujours égale. La  
meche de cette lampe trempe dans de l'huile.



Il y a un autre feu de lampe dont les émailleurs se servent, on y emplye une grosse meche qu'on fait tremper dans de la cire fondue & qu'on souffle continuellement avec un soufflet, exposant de l'émail ou du verre au haut de la flâme, il s'y amolit, & on lui fait prendre la figure qu'on veut.

*Ignis immediatus, feu nud.* IGNIS NUDUS, feu *immediatus*, feu nud, est quand le vaisseau qui contient la matiere, est posé à nud ou immédiatement sur les charbons ardents, sans qu'il y ait intermission d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque chose au creuset, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumez.

*Feu de reverbere.* IGNIS REVERBERATORIUS, feu de reverbere, est quand le fourneau dans lequel on a mis en distillation ou en calcination quelque matiere, étant couvert d'un dôme, la flâme refléchit ou reverbere sur cette matiere pour l'échauffer fortement.

*Feu de suppression.* IGNIS SUPPRESSIONIS, feu de suppression, est quand on met le feu sur le vaisseau qui contient la matiere, au lieu de le mettre dessous, comme quand on distille *per descensum*. Voyez mon Livre de Chymie.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, est une espece de lotion qui se fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en sépare, ou pour la priver d'une qualité nuisible, ou pour lui en communiquer une bonne: ainsi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graisses, la cire & plusieurs autres matieres semblables, non seulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichissantes & plus adoucissantes.

IMPALPABLE, est un mot françois adapté aux poudres tellement broyées & subtilisées, qu'on ne les sent pas sous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, est une réduction de poudre ou autres matieres en paste ou en masse.

IMPRÆGNATIO, est quand une liqueur est empreinte d'un mixte qu'elle a dissout, tel est le vinaigre de saturne.

INAURATIO, est quand on envelope des pilules ou d'autres remedes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA, sont des remedes qui étant appliquez sur les playes, font naître de nouvelles chairs; tels sont la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper, trancher, sont des remedes atténuants, pénétrants, rarefians les humeurs visqueuses, tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATIO ab *inclinare*, baisser, incliner; est un terme usité pour exprimer la séparation qu'on fait d'une liqueur reposée, laquelle on verse doucement afin d'en séparer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, est une consistance qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur appropriée, comme quand on fait les masses des pilules, des trochisques. On incorpore aussi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres solides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les resines.

INCRASSANT, signifie épaississant & aglutinant les humeurs sereuses & trop claires; tels sont les mucilages, les syrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper, elle se fait quand on met tremper quelque remede sec ou dur dans une liqueur pour en séparer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere*, jeter dedans, est une liqueur qu'on seringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO, est quand on expose aux rayons du soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut dessécher.



# UNIVERSELLE.

39

**INSTAURATIVA**, sont des remedes restaurants & rétablissans les parties du corps trop atténuées.

**INTERPASSARE**, vel **INTERSUERE**, est quand on coud des sachers remplis de poudres ou d'herbes medecinales, en les piquant & les disposant en petits carrez, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop. *Inter-suere.*

**ISCHIADICA** ab *ισχια*, *coxa*, sont des remedes propres pour la goutte sciatique, qui a son siege à la hanche; tels sont les pilules cochées, le syrop de nerprun, les aperitifs.

**JULEPUS** seu **JULEB**, seu **JULAPIUM**, en françois Julep, est une espece de potion alterative, composée de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions. *Julapium. Julep.*

## K

**KIRAT** seu **SILIQUA**, étoit un poids des Anciens, pesant quatre de nos Poids grains.

## L

**LAC SULPHURIS**, est le magistere ou précipité de soufre; son nom vient de ce qu'en se précipitant, il donne à la liqueur une couleur de lait. Voyez dans mon Livre de Chymie. *Lait ou magistere de soufre.*

**LAC VIRGINALE**, il y en a de deux sortes, le premier est un oxycrat de saturne, ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de saturne pour le faire blanchir comme du lait; le second est de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a versée dedans; le surnom de virginal vient de ce que les filles se servoient autrefois de ces liqueurs pour se decraiser & pour embellir leur peau; *lait virginal.*

**LÆVIGATIO**, est réduire une matiere dure en poudre impalpable sur le porphyre, *levigere.*

*Leviger.*

**LAPIS CAUSTICUS** à *καυσω*, *comburo*, est un esscarotique ou un sel acre qui brule la chair où on l'applique; on l'appelle en françois pierre à cauterer, ou cauterer potentiel. Voyez mon Traité de Chymie. *Cauterer potentiel.*

**LAPIS INFERNALIS**, est une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'esprit de nitre qui le rendent corrosif; on l'appelle en françois, pierre infernale ou caustique perpetuel. Voyez mon Livre de Chymie.

*Caustique perpetuel.*

**LAPIS MEDICAMENTOSUS**, est une composition ou un mélange de matieres astringentes, dont le cholcothar fait la base & la plus grande vertu; on les calcine ensemble en forme de pierre. Voyez mon Cours de Chymie, *pierre medicamenteuse.*

*Pierre medicamenteuse.*

**LAPIS MIRABILIS**, est une composition ou mélange de matieres vulneraires & astringentes dont le vitriol fait la base & la vertu. Voyez dans le même Livre, *pierre admirable.*

*Pierre admirable.*

**LAUCANUM QUASI LAUDATUM**, est l'extract de l'opium. Voyez encore dans le même Livre.

*Extract d'opium.*

**LAXATIVA** à *LAXARE*, lâcher, sont des remedes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre; tels sont la casse, les tamarinds, les prunes.

*Laxatifs.*

**LENITIVUM** à *LENIENDO*, est un électuaire qui purge doucement en adoucissant; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

*Electuaire purgatif.*

**LEUCÆNUM** à *λευκός*, *albus* & *ὄνος*, *vinum*, c'est du vin blanc.

*Dolce.*

**LEXIPYRETUS** à *λέγω*, *desino* & *πυρετός*, febris, est une espece de cata-



plafme qu'on applique aux poignets, pour faire cesser la fièvre.

*Sal metalli-  
cum.*

LILIUM MINÉRALE, vel *sal metallicum*, est un sel empreint des soufres de fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine; la dose en est un scrupule. Voyez mon Cours de Chymie.

*Confection  
cordiale.  
Dose.*

LIMATIO, est la réduction d'un mixte dur en limaille, par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA, est une confection où il entre des émeraudes, du syrop & de la semence de limons, d'où vient son nom: elle approche fort en vertu de la confection d'hyacinthe; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une dragme & demie.

LINCTUS à *lingere*, lécher, sucçer, est un looch ou un remède pectoral en consistance de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de réglisse en sucçant.

LINGOTIÈRE est un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pierre infernale: Voyez mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, est un esèce d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment*.

¶ LIPARA ἀλιπαρός, *pinguis*, ἀλίπες, *pinguedo*, ce nom a été donné aux médicaments onctueux, comme aux onguents, aux linimens.

LIQUATIO, seu *liquefactio*, est une fusion ou une réduction de quelque matière fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la résine, du suif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN, est une liqueur caustique ou escarrotique faite avec deux parties d'esprit de soufre & une partie de beurre d'Antimoine. Voyez mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE est une liqueur épaisse tirée par distillation du regul d'antimoine, de l'étain & du sublimé corrosif, elle jette perpétuellement des fumées épaisses & blanches, d'où vient son nom. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

*Lithontri-  
ba.*

LITHONTRIPTICA seu LITHONTRIBA ex λίθος, *lapis*, & τριβω, *contero*, sont des remèdes propres à atténuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie; tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

*Topiques.*

LOCALIA MEDICAMENTA sont des remèdes qu'on applique extérieurement; on les appelle aussi topiques.

LOOCH, mot arabe, est un remède pectoral en consistance de syrop épais lequel on fait sucçer au bout d'un bâton de réglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôter la crasse & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la ceruse, soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de Galien, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraîchissant; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pommades avec les eaux de rose, de fleur d'orange.

*Lut.*

LUTUM, en françois, lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la boue, ou quelque autre matière, & qu'on amolit en ressemblance de boue; il y a encore plusieurs autres espèces de luts. Voyez dans mon Cours de Chymie.

*Sigillum  
Hermetie.  
Lut d'her-  
mes, sceau  
d'hermes.*

LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum Hermeticum*, Lut ou Sceau d'Hermès, est quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaisseau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter, on ne fait ce lut qu'aux vaisseaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras: Hermès a été l'inventeur de ce lut, & c'est lui qui lui a donné ce nom.

LUTUM



**LUTUM SAPIENTIAE**, est un Lut composé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf batu avec un peu d'eau. Lut de Sapience.

## M

**MACERATIO** est une espece de fermentation fort semblable à la digestion ; mais elle ne se fait que dans les matieres épaissies, comme quand après avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

**MAGDALEONES** à *μαγδαλῆς*, cylendrus unguenti, sont des rouleaux d'emplâtres formez en cylindres ou bâtons longs comme le doigt, *magdaleons*. Magdaleons.

**MAGISTERIUM**, est un précipité de quelque dissolution fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant. Voyez mon Cours de Chymie. Magistère.

**MAGMA** à *μάσσω*, *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la residence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *bedichroi*.

**MAGNES ARSENICALIS**, en françois, aimant arsenical, est un mélange de parties égales d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensés en forme de pierre, c'est un caustique fort doux ; *Angelus Sala* en est l'auteur. Aymant arsenical.

**MAGNESIA OPALINA**, en françois, rubine d'antimoine, est une espece de foye d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre. Voyez mon Livre de Chymie. Rubine d'antimoine.

**MAGNETICUM EMPLASTRUM**, est un emplâtre pénétrant, digestif, suppuratif, qui tire son nom de l'aymant arsenical qu'on y fait entrer. *Angelus Sala* en est l'auteur.

**MALACTICA** à *μαλάσσω*, *emollio*, sont des remedes émollients & résolutifs.

**MALAGMATA** à *μαλάσσω*, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remedes qu'on applique extérieurement pour ramolir ou pour refondre.

**MALAXATIO** à *μαλάσσω*, *emollio*, est quand on amolit les emplâtres ou les pilules, en les maniant ou en les battant dans un mortier.

**MALTHACODE EMPLASTRUM** à *μαλακός*, *mollis*, est un emplâtre de consistance molette, comme de la cire qu'on auroit amolie en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

**MANICA HYPOCRATIS**, en françois, manche ou chausse d'hypocrate, est une maniere de sac fait de drap large par haut & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu. Il a été inventé par *Hypocrate*, pour passer les liqueurs qu'on veut clarifier. Chausse d'hypocrate.

**MANIPULUS** à *mana*, en françois une poignée, est une espece de mesure d'herbes, de fleurs, de quelques semences ; c'est ce que la main en peut contenir. Poignée.

**MANNA VINOSA**, manne vineuse, c'est de la manne dissoute de l'eau qu'on a mise long-tems en fermentation. Voyez mon Cours de Chymie. Manne vineuse.

**MANUS CHRISTI, seu SACCHARUM ROSATUM PERLATUM, seu DIAMARGARITUM SIMPLEX**, sont des tablettes de sucre rosat dans la composition desquelles on a fait entrer sur chaque livre, demi once de perles préparées. Sacchar. rosat perlat. diamargarit. simplex.

**MANUS DEI**, est un emplâtre vulnereux, résolutif & fortifiant, son nom vient de ses grands effets. Onguent nerval.

**MARTIATUM UNGUENTUM**, est un onguent verd, nerval, résolutif



dans la composition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques ; son nom vient de son auteur *Martianus* Medecin.

*Marsus panis.*  
Massepain.

\* *MASSA PANIS*, vel *Marsus panis*, Massepain vient de l'Italien *Marça pane*, parce que Março Italien en fut l'inventeur.

*MASTICATORIA* sont des remèdes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche, & qu'ils fassent cracher ; tels sont la sauge, la bétouine, la pyrethre, le tabac.

Matière  
réductive.

\* *MATERIA REDUCTIVA*, matière réductive, est une matière saline & alcaline composée avec du nitre, du tartre, du crystal & du charbon calcinez ensemble ; on s'en sert pour revivifier des métaux qui ont été déguisez par la dissolution, par la précipitation & par quelque mélange.

Matras.

*MATRATIUM*, en françois matras, est un vaisseau de verre rond à long col, qui sert dans les opérations de Chymie, tantôt pour les digestions, tantôt pour recipient des liqueurs qu'on fait distiller.

*MATRICALIA*, sont des remèdes destinez pour les maladies de la matrice.

*MATURATIO*, est une espèce de fermentation ou de coction insensible qui meurt les mixtes, & qui les met en état d'être employez ; elle se fait par exemple, au fruit de chynorrhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de ses pepins, on l'arrose de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolisse.

*MELANAGOGA* à μέλαι, *nigrum*, & αγω, *duco*, sont des remèdes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile ; tels sont le turbith, le fenné, l'hellebore.

*MELICRATIUM* à μέλι, *mel* & κρᾶνμι, *misceo*, est de l'eau miellée appelée *hydromel*.

*MELILEMUM* à μέλι, *mel* & μήλον, *malum*, est du coing ou un autre pomme confite dans du miel.

Mois phi-  
losophi-  
que.

*MENSIS PHILOSOPHICUS*, en françois mois philosophique, est l'espace de quarante jours.

*MENSTRUUM* à *menſe*, est un terme des Chymistes, signifiant un dissolvant de quelque nature qu'il soit ; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui est le mois philosophique, le dissolvant doit avoir agi & achevé la dissolution qu'il est capable de faire, *menſtruo*.

Menſtruo.  
Mesure  
d'Allema-  
gne.

*MENSURA GERMANICA*, mesure d'Allemagne, est la pinte de Paris.

Mercure  
principe.

\* *MERCURIUS PRINCIPIUM*, Mercure, principe, est chez les Chymistes la même chose que l'esprit.

Mercure  
de vie.

*MERCURIUS VITÆ*, Mercure de vie, c'est la poudre d'algaroth. Voyez mon Cours de Chymie.

Remèdes  
mesenterii-  
ques.

*MESENTERICA*, à μεσεντέριον, *mesentere*, sont des remèdes apéritifs & propres pour les maladies du mesentere ; tels sont la gomme ammoniac, les sels apéritifs, la rhubarbe, le sublimé doux, *mesenteriques*.

*METRENTCHYTA* à μήτρα, *uterus* & ὀρχήω, *infundo*, est une espèce de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

*METRETES* étoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

*MICLETA*, signifie remède pour le flux de sang & pour celui des hemorrhoides : on a donné ce nom à une composition astringente ; *Nicol. Salernitanus* en est l'auteur.

*MIGMA* à μιγνίς, *misceo*, est un mélange de plusieurs espèces de drogues.

Antidote.  
Dose.

*MITHRIDATIUM* à *MITHRIDATE*, est une espèce d'opiate ou un antidote de grande composition, inventé par le Roy Mithridate. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.



MIXTA, en françois mixtes, sont tous les corps naturels divisez en animaux, Mixtes.  
en vegetaux & en mineraux; ce nom vient de *miscere*, mêler, parce que chaque  
mixte est un mélange des principes de Chymie.

MIXTURA à *miscere*, mêler, est un mélange d'esprits, d'essences, d'élixirs,  
pour prendre par la bouche, *mixture*.

MIXTURA DE TRIBUS, est un mélange d'eau theriacale camphrée, d'es-  
prit de tartre & de vitriol. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

MOCHLICA ab *ο'χλέα*, *moveo*, sont des remèdes qui purgent violemment  
par haut & par bas.

MOLETTE, est un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec la-  
quelle on broye sur le porphyre, les matieres les plus dures,

MONOHEMERA à *μόνος*, *solus* & *ἡμερα*, *dies*, sont des remèdes qui gué-  
rissent en un seul jour.

MORTIFIER, est un terme de Chymie qui signifie changer la forme extérieure  
d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie aussi les esprits en les mêlant  
avec d'autres liqueurs qui détruisent leur force, comme quand on mêle de l'huile  
de tartre avec l'esprit de vitriol.

MOSCAELÆUM à *moscho* & *oleo*, est une composition d'huile nerveale où  
le musc entre.

MOUFLE est un couvercle de terre fait en petit dôme, percé de trois ou qua-  
tre trous; il sert à couvrir les coupelles & à faire reverberer la flamme du charbon  
dessus pendant qu'on souffle.

MUCAGO, seu *MUCILLAGO*, en françois mucilage, est une liqueur gluante Mucilage.  
ou une maniere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes; ce nom vient de  
*mucus*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA, est de l'eau miellée, ou de l'hydromel.

MUNDARE, en françois monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de  
leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on separe du senné les bâtons, on pelle les  
amandes, on ôte les pepins des raisins secs, avant que de les employer on passe la  
casse, les tamarinds, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renversé pour  
en séparer les semences & les autres impuretez.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM, est un onguent détersif vulnere. Onguents.

MUSA ÆNEA est une espece d'opiate somnifere qui a pris son nom de *Musa* Opiate  
son auteur, & son surnom de sa couleur approchante de celle de l'airain. La dose somnifere.  
en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

MIRACOPON ex *μύρον* & *ἀκοποι*, est un remède odorant qui fortifie & qui  
délasse.

\* MYREPSUS à *μύρε-ψος*, *unguentarius qui μύρε-ψει*.

MYRICALIS PULVIS, est une poudre cachectique dorée, dont la dose en Poudre ca-  
est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. chectique

\* MYRON *μύρον*, *unguentum*, à *μύρω*, *fluo*. dorée.

MYROPOLA qui *μύρεα*, *unguenta*, *πολεῖ*, vendit, c'est un Apoticaire. Dose.

MYSTUM MAGNUM, étoit une mesure des Anciens contenant trois onces Mesure.  
huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

MYSTRUM PARVUM étoit une mesure des Anciens contenant six dragmes Mesure.  
deux scrupules de vin ou six dragmes d'huile.

MYVA est de la gelée de fruits.



## N

**N**ARCOTICA à νάρκη, *torpor*, sont des remèdes qui excitent l'assoupissement, tels sont le pavot, l'opium.

**NASALIA** à *naso*, sont des remèdes qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer & moucher, *sternutatoires*.

\* **NEOGALA**, ex νιὰ πός, *recens* & γαλά, *lac*, c'est du lait nouvellement trait.  
**NEAPOLITANUM UNGUENTUM**, à *morbo Neapolitano*, est un onguent mercuriel employé pour guérir la grosse vérole, qu'on appelle maladie de Naples; on s'en sert aussi pour la gale.

**NEPENTHES** à νή, *privativa particula*, & πένθος, *luctus*, comme qui diroit, remède qui apaise la douleur, c'est le laudanum.

**NEPHRITICA** à νεφρός, *ren*, sont des remèdes propres pour faire sortir des reins, la pierre, le sable, le phlegme.

**NERVINA** à νέρειον, *flextere*, sont des remèdes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

Neige d'Antimoine. **NIX ANTIMONIALIS**, Neige d'Antimoine est les fleurs blanches du regule d'Antimoine qui représentent par leur figure & par leur couleur de la neige; voyez mon Cours de Chymie.

Phosphore. **NOCTILUCA** est un phosphore ou une matière qui luit dans les ténèbres; voyez mon Cours de Chymie.

**NUTRITIO** est quand on mêle en agitant ensemble peu à peu des liqueurs de différentes natures jusqu'à ce qu'elles aient acquis une consistance épaisse, comme quand on fait le beurre de saturne ou l'onguent nutritum.

**NUTRITUM UNGUENTUM** à *nutrire*, nourrir, est un onguent dessiccant & rafraîchissant qui se prépare en agitant & nourrissant ensemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du suc de solanum.

## O

Obole. **O**BOLUS, seu ONOLOSAT, en françois obole, étoit un poids des Anciens pesant demi scrupule.

**OBTRUENTIA MEDICAMENTA**, sont des remèdes qui incrassent les humeurs trop subriles & qui les arrêtent, tels sont les narcotiques, les astringents.

Poids. **OCTUNX** ab octo uncis, étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

**ODONTALGICA** ab ὀδὺς, *dens*, & ἄλγος, *dolor*, sont des remèdes propres pour les douleurs des dents.

\* **ODONTITES**, ab ὀδὺς, *dens*, est un remède qui adoucit la douleur des dents, & qui les conserve, comme l'huile de girofle, l'huile de buis.

**ODONTOTRIMMA** ex ὀδὺς, *dens*, & τεῖβω, *est dentrificium*, remède propre à nettoyer & à fortifier les dents.

**OENELAION** ab οἶνος, *vinum* & ἔλαιον, *oleum*, est un mélange de vin & d'huile.

**OENODES** ex οἶνος, *vinum*, est du vin généreux qui porte bien l'eau.

**OENOGALA** ex οἶνος, *vinum* & γαλά, *lac*, est un mélange de vin & de lait.

**OENOMELI** ex οἶνος, *vinum* & μέλι, *mel*, est du vin miellé ou un mélange de vin & de miel.

**OESYPUS** ab οἶς, *ovis*, & σήπεισαι, *putrescere*, est une matière mucilagineuse, grasseuse, ayant la consistance d'un onguent tirée de la laine grasse; elle amolir, elle digère, elle résout, *asipe humide*.



OFFICINA, est proprement un lieu où l'on fait quelque ouvrage que ce soit, mais en Medecine, ce terme exprime particulièrement la boutique d'un Apoticaire, où il prépare ses drogues. Boutique d'Apoticaire.

OLEOSACCHARUM; voyez ELEOSACCHARUM.

OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philosophes, c'est de l'huile de briques; ce nom lui a été donné par les Alchymistes qui se disent les véritables Philosophes, à cause qu'ils employent souvent de la brique dans la construction de leurs fourneaux, dont ils se servent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le grand œuvre. Huile des Philosophes.

OLUS, signifie herbe potagere, ou toute herbe dont on se sert dans les aliments.

OMOTRIBES, seu OMPHACINUM OLEUM, est une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles soient meures, mais on ne peut y réussir. Oleum omphacinum.

ONOSAT mot arabe, est une obole ou un poids des Anciens pesant demi scrupule. Obole. Poids.

\* OOGALA, ab *ωον*, *Ovum* & *γάλα*, *lact*, c'est un mélange d'œufs & de lait.

OPHTALMICA ab *οφθαλμῶν*, *oculus*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *opio*, est une espee d'electuaire liquide qui a pris son nom de l'opium qu'on y fait entrer, mais par corruption; on nomme souvent opiates des compositions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE ab *οπωρεα*, *Autumnus*, est un remede tiré des fruits qui meurissent en Automne.

OPPODELDOGH seu OPODELTOCH EMPLASTRUM, est un emplâtre résolutif, resserrant, fortifiant, ressemblant beaucoup en composition & en vertu à l'emplâtre stiptique de Crollius. Paracelse & Minderevi en sont les Auteurs.

OPTICA ab *οπτικα*, *video*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS seu ORBICULUS, est une espee de trochisque qui prend son nom de sa figure ronde.

ORVIETANUM, est une espee d'opiate ou un antidote fameux, qui prend son nom d'Orviette ville d'Italie, où il a été premierement fait & mis en usage. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Orvietan. Dose.

OXELÆUM, ab *οξύ*, *acidum* & *έλαιον*, *oleum*, est un mélange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS, est un remede propre pour les maladies des oreilles.

OXIFRAGIUM, ce mot est composé du grec *οξύ*, *acidum*, & du latin *frangere*, *quasi acidum frangens*, est un remede qui brise & adoucit les pointes des sels acides qui sont en trop grande quantité dans le corps; tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail préparé & les autres matieres alkalines.

OXYCRATUM ab *οξύ*, *acidum* & *μεγανυμι*, *misceo*, est un mélange de vinaigre & d'eau, *oxycrar*.

OXYCRATUM SATURNI, est un mélange de vinaigre de saturne & d'eau appelée aussi *lact virginal*.

OXYCROCEUM, ce mot est composé du grec *οξύ*, *acidum* & du latin *crocus*, c'est une composition d'emplâtre résolutif, fortifiant, où il entre du safran & du vinaigre. Lact virginal. Emplâtre résolutif.

OXYDERCICUM, seu OXYDORCICUM, ab *οξύς*, *acidus*, & *δεσκα*, *video*, est un remede propre pour aiguiser la vue.



OXYGALA ab ὀξύ, *acidum*, & γάλα, *lac*, est du lait aigre.

OXYGLYCE ab ὀξύ & γλυκύς, est un mélange de vinaigre & de miel appelé *oxymel*.

OXYMEL ab ὀξύς, *acetum* & μέλι, *mel*, est une espèce de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab ὀξύς, *promptus* & πείρω, *transco*, est un remède pénétrant & qui passe vite, comme le syrop de nerprun, les sels aperitifs.

OXYRHODINUM, ab ὀξύς, *acetum* & ῥόδον, *rosa*, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre, on l'appelle en françois *oxyrhodin*.

OXYSACCHARUM, est une espèce de syrop avec du vinaigre & du sucre.

\* OXYTOCIA, sont des remèdes qui facilitent l'accouchement.

## P

**P**ALLIATIVA REMEDIA, sont des remèdes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause; tels sont les narcotiques.

PANACEA à πᾶν, *omne* & ἀκέομαι, *sano quasi omnia sanans*, est un remède qu'on estime universel, ou guerissant toutes sortes de maladies.

*Panacea  
mercurialis.*

PANACEA ANTIMONIALIS, vel *Panacea Mercurialis*, est un tartre soluble rendu émetique par du beurre d'antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air. Voyez mon Traité de l'Antimoine.

*Panacée  
mercuriel-  
le.*

PANACEA MERCURIALIS, panacée mercurielle, est un sublimé de mercure dulcifié par beaucoup de sublimations & par de l'esprit de vin. Voyez mon Cours de Chymie.

*Mercure  
violet.*

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEUS, c'est le mercure violet, ou un mercure pénétré & empreint de quelques portions de soufre & de sel armoniac; Voyez mon Cours de Chymie.

PANCRESTUM à πᾶν, *omne*, & χρῆσις, *utilis*, est un remède utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à πᾶν, *omne*, χυμός, *succus humor*, & ἀγῶ, *duco*, sont des remèdes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, est une composition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on se servoit au tems de Rondelet. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

*Trochif-  
que.*

PANIS PARVUS, est un trochisque.

*Pain royal.*

PANIS REGIUS, pain Royal, est un électuaire cordial, pectoral & stomachal. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

*Blanchet.*

PANNUS, en françois blanchet, est un morceau de drap blanc carré par où l'on passe les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier.

PARALITICA ex πᾶσι, *sont des remèdes propres contre la paralysie.*

PAREGORICUS ex ἀλγέα, *oratio*, est un remède consolant, & adoucissant la douleur.

PARYGRON, est un mot qui signifie médicament liquide; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre resolutif.

PASTILLUS, est une espèce de trochisque odorant qu'on fait bruler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, est un vin qui porte peu d'eau.

*Pectoraux.*

PECTORALIA, sont des remèdes propres pour les maladies de la poitrine, tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, de capillaire.

PEDILAVIUM à pede pied, & lavare, *laver*, est une décoction d'herbes &



d'autres ingrediens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le sommeil, ou pour abbatre les vapeurs ou pour d'autres maladies; on approprie les ingrediens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

PELICANUS PELICAN, est un vaisseau de verre qui servoit autrefois en Chymie pour les digestions & pour les circulations des liqueurs, on les y faisoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit ensuite hermetiquement. La figure de ce vaisseau étoit diversifiée, tantôt ronde, tantôt longue, on employe présentement en sa place les vaisseaux de rencontre, qui sont deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

Pelican.

PENIDIA vel *penidia*, vel *saccharum penidiatum*, est le sucre tors, on prétend que ce nom vient de *pæna*, peine, parce que cette préparation de sucre donne bien de la peine à faire, en françois pénides.

*Penidia*  
*saccharum*,  
*penidiatum*.  
sucre tors.  
Penides.

PERIAPTA seu *περιαιπτα*, sont des amulettes ou des remèdes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps pour préserver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chasser la fièvre.

PESSARIUM, aut *peplus* à *πρωσις*, en françois pessaire, est un médicament hy-sterique, solide, formé en bâton long & gros à peu près comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice pour résoudre quelque dureté, ou pour abatre les vapeurs qui s'en élevent.

*Pessus*.  
Pessaire.

PHAGEDÆNICA à *φαγειν*, *edere*, sont des remèdes vulnèraires ou propres pour déterger les vieux ulcères, & consumer les chairs baveuses; tel sont l'eau de chaux aiguillée par le sublimé corrosif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, est ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA à *φάρμακον*, *Medicamentum*, est la partie de la Médecine qui enseigne à composer les médicaments.

PHARMACOPŒA à *φάρμακον*, *Medicamentum* & *ποίηω*, *facio*, est un Livre contenant les descriptions des compositions de Pharmacie; on l'appelle vulgairement Dispensaire.

PHARMACOPOEUS à *φάρμακον*, *Medicamentum* & *ποίηω*, *facio*, est celui qui compose les médicaments, *Apothicaire*.

PHARMACOPOLA à *φάρμακον*, *Medicamentum* & *πολέω*, *vendo*, est celui qui vend les remèdes; *Apothicaire*.

PHARMACUM à *φάρμακον*, *ferre opem*, est tout médicament quel qu'il soit.

PHILONIUM, est une espèce d'opiate somnifère anodine, qui prend son nom de *Philon* Médecin son auteur. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Opiate  
somniafere.  
Dose.

PHLEGMA, principe passif des Chymistes, est de l'eau pure insipide qu'on separe des mixtes lorsqu'on en fait la distillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA à *φλέγμα*, & *άγω*, *pituitam educo*, sont des remèdes qui purgent la pituite, & par-conséquent le cerveau, tels sont l'agaric, les hermodactes, le turbith.

PHOENIGMUS à *φωνιξ*, *ruber*, est un remède qui excite de la rougeur & des vésicles sur les endroits du corps où il a été appliqué; tels sont l'emplâtre vésicatoire, la semence de moutarde.

PHOSPHORUS seu *φῶς φέρον*, *lucem ferens*, est une pierre ou autre matière luisante dans les ténèbres. Voyez dans mon Livre de Chymie.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, phosphore hermetique de Baudouin, est un mélange de craye & des acides d'eau forte qui produit de la lumière.

Phosphore  
hermetiq.  
de Baudouin.



Phosphore de la pierre de Bologn. **PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS**, phosphore de la pierre de Bologne, se fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le soufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit. Voyez mon Cours de Chymie.

Phosphore liquide. **PHOSPHORUS LIQUIDUS**, phosphore liquide, est du phosphore urinaire dissout dans de l'essence de girofle.

Phosphore brûlant ou urinaire. **PHOSPHORUS URENS**, phosphore brûlant ou urinaire, est une matière urinaire & brûlante tirée par distillation de l'urine fermentée.

**PHTARTICA** à *φθάρω*, *corrumpo*, sont des poisons mortels.

**PTHORIA**, mot grec, sont des remèdes propres pour hâter l'accouchement.

**PTHOROPÆUM** *φθοροποιόν*, est un remède malin, ou un poison.

**PHYSOGONUM**, est un remède qui dissipe les flatuosités & qui aide à la digestion; tels sont la canelle, l'anis, la coriandre, le fenouil.

**PICATIO** à *pice*, est une espèce de dropax, ou un emplâtre fait de poix.

**PIGER HENRICUS**, est un fourneau qu'on appelle communément Athanor, on lui a donné ce nom de *piger henricus*, parce qu'il peut être gouverné par un paresseux, ne donnant pas grand soin ni grande peine à conduire.

**PILULA** est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, pilule.

Grains angeliques. **PILULÆ ANGELICÆ** seu *grana angelica*, pilules ou grains angeliques; prennent leurs noms de leurs grandes qualités, leur base est l'extract d'aloës, on y ajoute souvent du mastich, de la rhubarbe, & d'autres ingrédients stomachiques.

Pilules gourmandes. **PILULÆ ANTECIBUM**, pilules gourmandes, sont des pilules stomachiques, dont l'aloës est la base.

Pilules perpétuelles. **PILULÆ PERPETUÆ**, pilules perpétuelles, sont des balles de regule d'antimoine, de la grosseur de pilules ordinaires, elles sont purgatives par les selles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entières, on les lave & alors elles sont état d'être reprises & rendues autant de fois qu'on voudra se purger, sans qu'elles perdent leur qualité.

Mesure. **PINTA**, *πίντα*, en françois pinte, qui vient peut-être du bas Breton, pint ou pintar, est une mesure de liqueurs qui contient trente-une onces d'eau.

Trochisque plat. **PLACENTULA**, est une espèce de trochisque plat & rond; on l'appelle aussi *rotula* & *orbiculus*.

**PLEONECTICA** à *πλεόν*, *plenus*, *multus*, & *ἔργον*, *habeo*, sont des remèdes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les sudorifiques, les acides.

Implens principale. **PLERES ARCONTICON** à *πλεόν*, *plenus* & *ἀρχή*, *principium*, *implens principale*, est une poudre cephalique fortifiante composée. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, Nicol. Salernitanus.

**PLEURÉTICA** à *πλευρα* & *πλευρόν*, *latus*, *costa*, sont des remèdes propres pour la pleurésie qui est une inflammation de la membrane qui couvre les côtes; tels sont le sirop de coquelicot, de jujube, l'oliban, le sang de bouc préparé.

**PNEUMONICA** à *πνέω*, *spiro*, sont des remèdes propres pour faciliter la respiration; tels sont le sirop de tabac, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

**PODAGRICA**; Voyez **ANTIPODARGICA**.

**POLYANODYNA** à *πολύ*, *multum* & *Anodyna*, anodins, sont des remèdes qui appaisent en peu de tems les douleurs; tels sont l'opium & les autres narcotiques.

**POLYCHRESTA**



POLYCHRESTA à πολύ, *multum* & χρησιμότης, *utilitas*.

POMATUM à pomo, est une espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent; *pomade*. Pomade.

POMPES DE MER, sont certaines colonnes d'eau qui sont élevées dans la mer par des ouragans, & qui donnent un sinistre présage pour les Navires.

POMPHOLYX Unguentum; Voyez DIAPOMPHOLYGOS.

POPULEUM UNGUENTUM à populo arbore, est un onguent narcotique, résolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier sont la base; Nic. Salern. en est l'auteur.

POSCA à ποσις, *posio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée.

\* POSCETUM vel liquor posceticus à ποσις, *posio*, ex πίνω, *bibo*, est une boisson que quelques-uns appellent bochet ou boucher, c'est un mélange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit lait; lequel mélange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boisson ordinaire. Liqueur posceticus.

On donne encore ce nom à une seconde décoction qu'on fait des drogues qui ont servi à la décoction dessicative sudorifique.

POTIO, seu POTUS à potare, boire, est un mélange ou une dissolution de plusieurs poudres, confectons, électuaires, syrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche; *portion*. Portion.

PRÆCIPITATIO à precipitare, jeter de haut en bas, est quand une matiere qui se sépare d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en matiere de feces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magisteres; Voyez mon cours de Chymie.

PROJECTIO à projicere, jeter, est un terme de Chymie, qu'on employe lorsqu'on met quelque matiere qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée, dans un creuset.

PROLIFICA à prole, generatio, & facio je fais, sont des remedes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence; tels sont le Satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la canelle, la confecton alkermes.

PROPHYLACTICA, sont des remedes préservatifs ou résistants au venin.

PSEUDO à ψεύδης, *falsum*, faux.

PSILOTRUM à ψιλον denudo, deglubo & ῥιζή, *pilus*, dépilatoire ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels sont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la décoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à ψωρα, *scabies*, sont des remedes qui guérissent la galle.

PSYCTICA MEDICAMENTA à ψύξις, *frigus*, sont des remedes rafraichissants.

PTISANNA à πτισσα, *decortico*, parce qu'on faisoit autrefois la tizane toujours avec de l'orge mondé.

PUGILLUM, en François pincée, est une mesure de fleurs, ou de semences, autant que les deux doigts & le ponce en peuvent prendre. Pincée.

¶ PULPA, en François pulpe, à pulps bouillie, c'est la partie moëlleuse des fruits qui ressemble par sa consistance à de la bouillie, comme les pulpes de casse, de tamarinds, de prunes. Pulpe.

PULVIS AD COMITIALEM AFFECTUM, poudre antiepileptique, c'est la poudre de guttette dont on se sert pour le haut mal. Poudre antiepilep-

PULVIS CANTHIUNUS, vel *Kanthianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de tique, Kanth Province d'Angleterre, c'est la poudre de la Comtesse de Kant, appelée pulvis à chelis cancerorum.



- PULVIS ÆTHIOPICUS**, cette poudre a pris sa dénomination de sa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Æthiopien.
- Pulvis algeroth.** **PULVIS ALGAROTH** seu **ALGEROTH**, est une poudre blanche émerique, ou un précipité de beure d'antimoine lavé & séché; ses noms viennent de celui de son Auteur, car il s'appelloit de même.
- Poudre émetique.** **PULVIS EMETICUS**, poudre émetique, c'est la poudre d'algaroth: on lui a donné le nom d'émerique par excellence, parce que c'est un des émetiques les plus forts que nous employions en Médecine.
- Poudre fulminante.** **PULVIS FULMINANS**, poudre fulminante, est une poudre composée de salpêtre, de sel de tartre & de soufre, laquelle étant chauffée dans une cuillère sur le feu jusqu'à fusion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit; Voyez mon Cours de Chymie.
- Poudre de sympathie.** **PULVIS SYMPATHICUS**, poudre de sympathie, est du vitriol blanc qui a été exposé au Soleil & desséché en blancheur par sa chaleur, pendant le signe du Lion, vers le mois de Juillet. Voyez mon cours de Chymie.
- PULVIS TORMENTORIUS**, c'est la poudre à canon.
- PUTREFACIENTIA**, voyez Septa.
- PYCNOTICA**, sont des remèdes froids & condensants, comme le nenuphar, le solanum.
- PYRÆNUS** à  $\pi\upsilon\rho$ , *ignis*, &  $\delta\iota\nu\sigma$ , *vinum*, comme qui diroit vin susceptible du feu; c'est de l'esprit de vin alkoolisé ou bien dephlegmé.
- PYRIAMA**, est un mot grec qui signifie fomentation.
- PYROTEHCNIA** à  $\pi\tau\rho$ , *ignis* &  $\tau\epsilon\chi\nu\eta$ , *ars*, art du feu, c'est la Chymie.
- Cautere.** **PYROTICA MEDICAMENTA** à  $\pi\tau\rho$ , *ignis*, sont des cauterés ou des remèdes acres & brûlants qu'on applique sur la chair pour y faire escarre.

## Q

- Poids.** **QUADRANS**, étoit un poids des Anciens pesant quatre onces.
- Quarteron.** **QUARTARIUS**, en François quarteron, est un poids pesant la quatrième partie d'une livre.
- Poids.**
- Mesure.** **QUARTARIUS**, étoit une mesure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile.
- Poids.** **QUINCUNX** à *quinque unciiis*, étoit un poids des Anciens, pesant cinq onces.

## R

- Trochisques fortifiants.** **R**AMICH, mot arabe est une composition de trochisques fortifiants, astringents, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; *Mesué.*
- Dose.** **RAREFACTIO**, est une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, en sorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût bout pour devenir en vin, ou quand la pâte fermente.
- RASIO**, est la réduction d'un corps dur en raclure ou rasure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.
- RECIPIENS** est un vaisseau de verre ou de grès qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornue pour recevoir ce qui en distille, *recipient.*
- RECTIFICATIO**, est une espèce de purification & d'exaltation Chymique qui se fait ordinairement par des distillations réitérées.



**REFLECTIVA**, sont des remèdes restaurants & propres pour réparer les forces abatuës, tels sont le lait, la vipère, la tortue.

**REFRIGERATORIUM**, réfrigératoire, ou réfrigérant, est une espèce de bassin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alembic, & lequel on remplit d'eau fraîche pour condenser les vapeurs, & aider à la distillation.

**REGULUS** est la partie la plus pure, la plus fixe & la plus pesante d'un métal ou d'un minéral, *Regule*.

**RELAXANTIA** à *Relaxare*, relâcher, sont des remèdes émollients & un peu laxatifs, qui amolissent les humeurs, & les disposent à la purgation, tels sont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borache, les pruneaux.

\* **REMEDIIUM** à *Re*, & *Mederi*, remédier.

**REPELLENTIA**, seu **REPERCUSSIVA MEDICAMENTA**, à *repellere*, & *repercutere*, repousser, sont des remèdes astringents, ou qui arrêtent le cours des humeurs; tels sont le plantain, les roses rouges, le bol.

**REQUIES NICOLAI**, est une espèce d'opiate somnifère dont *Nicolas Myresus* a donné la description; la dose en est depuis deux scrupules jusqu'à huit.

**RESIDENTIA** est la matière crasse & terrestre qui se trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laissées dépurées; on l'appelle aussi *Fæces*.

**RESOLUTIVA**, seu **RESOLVENTIA** à *resolvere*, résoudre, sont des remèdes propres à fondre & à dissiper les humeurs, soit en les poussant par la transpiration, soit en les amolissant, & en les disposant à être emportés par la circulation, tels sont l'esprit de vin, l'emplâtre de mucilage.

**RESUMPTIVA**, à *resumere*, reprendre, seu **RESTAURANTIA**, à *restaurare*, *reparare*, sont des remèdes pectoraux, & alimentaires, dont on se sert pour rétablir les personnes atténuées ou desséchées par des longues maladies; tels sont les écrevisses, les tortues, le lait, les pigeons, l'orge.

**RETORTA**, en François Cornue, à cause que son col est fait en corne, c'est un vaisseau distillatoire; voyez mon traité de Chymie.

**REVERBERATIO** à *reverberare*, repousser, est quand la flamme du feu qu'on a allumée dans un fourneau est repoussée & rabattue par le dôme sur le vaisseau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

**REVIVIFICATIO** est la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguisé par des sels, ou par des sulfures, en son premier état; ainsi l'on révivifie le cinabre en vif argent, le sel de saturne en plomb.

**RHODINUM** à *ῥόδον*, *rosa*, seu **OXYRHODINUM**, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre.

**RHODOMEL** à *ῥόδον*, *rosa*, & *μέλι*, *mel*, c'est du miel rosé.

**RHYPTICA**, est un mot Grec qui signifie détersifs.

**ROB**, seu **ROBUB**, noms Arabes significatifs suc d'un fruit évaporé, ou cuit en consistance de miel.

**ROBORANTIA** à *ῥοβύω*, *robore*, *firmo*, sont les remèdes qui fortifient; tels sont les confectons & poudres cordiales, l'eau de canelle.

**ROSAIRE** est un vaisseau de cuivre plat, qui sert à la distillation des roses.

**ROS MELLIS** est la première eau qu'on fait distiller du miel au bain-marie, rosée de miel.

**ROSSOLIS FEBRIFUGE** est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriandre & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre, voyez dans mon Cours de Chymie.

**ROS VITRIOLI**, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.



ROTULA est une espece de trochisque ou de tablette qui prend son nom de la figure ronde; *Rotule.*

ROBINA ANTIMONII; voyez *Magnesia opalina.*

## S

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge est un sucre cuit aussi fortement que les penides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luisante.

*Manus Christi.*

SACCHARUM PERLATUM est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles préparées; on l'appelle aussi *Manus Christi.*

SACCHARUM TABELLATUM, seu ROSATUM, est du sucre cuit en eau de rose, jetté sur un marbre, & coupé en tablettes.

Sucre rosat

SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide; tels sont le salpêtre, l'alum, le vitriol.

*Sal mirabile, sal catharticum amarum.*

SAL ALKALI est proprement le sel de la soude; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc; voyez mon cours de Chymie.

SAL AMARUM CATHARTICUM est un sel armoniac, pénétré par de l'huile de vitriol, ou un sel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minerales d'Ebson en Angleterre, ce dernier sel est appelé *sal mirabile, aut sal catharticum amarum.*

Sel essentiel.

SAL ESSENTIALE est un sel acide tiré par cristallisation, des sucres des plantes sans l'aide du feu; voyez dans le même livre.

Sel fixe.

SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable, tels sont le sel marin, le sel de tartre.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide, & qui ne se condense jamais, s'il ne se trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie; tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

Sel Polychreste stibial.

SAL POLYCHRESTUM STIBIALE, Sel Polychreste stibial, est un sel empreint d'Antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'Antimoine Diaphoretique filtrées.

Sel de Prunelle.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal mineral, parce que les Allemans l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *prunella*, ou bien *sal prunella à pruna* braize, parce que le crystal mineral est estimé propre pour éteindre les fièvres ardentes qu'on a comparées à des charbons allumés.

Sel sedatif, Sel tranquille.

SAL SEDATUM, sel sedatif ou tranquille, est une exaltation ou volatilisation du sel fixe & du vitriol par le borax.

SAL VOLATILE est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on lui donne; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

Sel volatil & narcotique de vitriol.

SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, sel volatil & narcotique de vitriol, est un sel tranquille ou Narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax.

SANG DE SALAMANDRE, c'est de l'esprit de nitre le plus fort, quand il est réduit en vapeurs rouges dans le récipient; voyez mon cours de Chymie.

Resinée.

SAPA à *Sapere*, est du moust ou du suc de raisins meurs évaporé sur le feu en consistance de miel: on l'appelle en François *Resinée.*

SARCOTICA MEDICAMENTA à *sarx*, *caro*, sont des remèdes propres à



faire revenir les chairs dans les playes; tels sont la sarcocolle, le sangdragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, plomb, sont des compositions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM est de la scammonée bien empreinte de teinture de rose, tirée dans l'esprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochisques purgatifs: la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

SCELOTYRBICA à *σκληρὸς crus*, & *τὺρβας turba*, sont des remèdes propres pour les maux des jambes qui viennent du scorbut, antiscorbutiques. Antiscorbutiques.

SCLERONTICA à *σκληρός durus*, sont des remèdes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA; voyez Antiscorbutica.

\* SCORIAE, *scories*, c'est une écume de métal ou de mineral.

SCRUPULUS, *vel* SCRUPULUM, est un petit poids pesant ving-quatre grains, la troisième partie d'une dragme, & la vingt-quatrième partie d'une once; *scrupule*. Poids.

SCUTUM, en François Ecusson, est une maniere d'emplâtre composé d'ingrédients spiritueux qu'on applique en forme d'Ecusson sur l'estomach ou sur le cœur pour fortifier. Ecusson.

SEBUM, *vel* SEVUM, *vel* SEPUM, en François suif, est une graisse dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc. *Sebum*.

SEBUM CASTRATI, suif de mouton qui est le belier chastré.

SEMICUPIUM est un demi bain d'eau tiède: on le fait aussi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, *seu* UNGUENTARIA, sont des drogues simples, huileuses, aromatiques, comme la muscade, le girofle.

SEPTA, *seu* SEPTICA, *seu* PUTREFACIENTIA MEDICAMENTA, sont des remèdes qui étant appliquez extérieurement, corrodent les chairs sans y causer beaucoup de douleurs; tels sont l'Arsefic, l'Aconit. *Septica*.

SEPTUNX à *septem uncias* étoit un poids des Anciens pesant sept onces.

SERPENTIN est un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend son nom de sa figure, car il monte en serpentant: il sert pour faire l'esprit de vin; voyez mon Livre de Chymie. Poids.

SESCUNX, *seu* SESCUNCIA, étoit un poids des Anciens, pesant une once & demie. *Sescuncia*. Poids.

¶ SESQUIQUADRANS CULEI, est une petite mesure de liqueurs, qu'on appelle en François poisçon, & qui contient à peu près la moitié d'un demi setier ou quatre onces d'eau, ce nom François est une corruption de portion ou de portion, car un poisçon de liqueur est comme une dose. Poids.

SETACEUM à *Seta*, soye de pourceau, est un tamis fait de soye de pourceau, employé à passer les poudres les plus fines.

SEXTANS étoit un poids des Anciens, pesant deux onces.

SEXTARIUS, *sextier*, étoit une mesure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile. *Poids*. *Mesure*.

SEXTULA étoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules.

SEXUNX à *sex uncias*, étoit un poids des Anciens, pesant six onces.

SIEF, est un mot Arabe, qui signifie Colyre.

SIFFON est un tuyau de cuivre plié ou recourbé, ou ayant une branche plus longue que l'autre; il sert pour attirer le phlegme de l'eau de vie resté dans la cucurbite, après qu'on en a fait distiller l'esprit de vin; voyez mon Cours de Chymie. Sceller.

\* SIGILLARE HERMETICE, Sceller hermetiquement; voyez l'ut hermetiquement.



SILQUA, seu CERATION, seu KIRAT, étoit un petit poids des Anciens, pesant quatre de nos grains.

SINAPSISMUS à *sinapi*, moutarde, est une application de semence de moutarde pulvérisée, sur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

Poi's. SIPHYLICA AQUA est une eau distillée, tirée de la rasure de gayac, infusée & fermentée avec de la biere.

Sapa. SIROEUM signifie *Sapa*, ou moult évaporé sur le feu en consistance de miel épais.

SMEGMA à *σμάω*, *abstergo*, est un remede qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend présentement tous les remedes qu'on applique sur la chair: on dit aussi *smecticum*.

Poids. SOLIDUM étoit un poids des Anciens, pesant quatre scrupules.

SOLUTIVA à *solvere*, lâcher, détacher, sont des remedes purgatifs.

Tela Gual- SOMNIFERA sont des remedes qui excitent le sommeil, somniferes.

Toile gau- SPARADRAPUM, seu TELA GUALTERI, seu EMPLASTRUM AD ter, spara- FONTICULOS, en François toile gautier ou sparadrap, est un emplâtre digestif supuratif, afin qu'elle s'en charge des deux côtez, & qu'elle puisse servir pour ap- pliquer sur les cauterres.

Emplastrum SPARGIRIA, seu SPAGIRIA, à *σπάω*, *traho* & *ἀγείω*, *congrego*, est la ad fonticu- partie de Pharmacie qu'on appelle Chymie.

Chymie. SPATULA, seu à *σπάω*, *detraho*, en François espatule, est une espece de bâton ou de verge aplatie & élargie par un bout, & pour en prendre quand on veut s'en servir.

Esprit. SPIRITUS, esprit, dans l'idée des Chymistes est une liqueur subtile & penetrante, il y en a de volatile & de fixe; voyez mon Cours de Chymie.

SPLANCHICA, voyez Splenica.

Spl'enetien. SPLENICA, vel SPLENETICA, vel SPLANCHICA à *σπλήν*, *lien*, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la ratte.

STALTICA sont des remedes fondants & applanissants les chairs qui sont trop relevées autour des playes.

STAMERA ab *ἵστασθαι*, *statuere*, *appendere*, est une balance.

STEGNOTICA MEDICAMENTA, sont des remedes bouchants, arrêtants, interassants.

STEPHANIAE MEDICAMENTA sont des remedes qu'on applique sur les sutures de la tête pour exciter la transpiration, & pour fortifier le cerveau.

Sternuta- STERNUTATORIA, sont des remedes propres à provoquer l'éternuement, toires. étant respirez par le nez; tels sont le tabac, les chateignes des Indes, le suc de poirée.

STIBIALIA, sont des compositions dont l'Antimoine fait la base.

STICTICA, sont des remedes astringents qu'on applique extérieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

Emplâtre. STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplâtre vulnereux, fortifiant, desiccatif, consolidant, employé pour les piqueures, pour les coups d'épée, pour les morsures; &c. *Crollius* en est l'auteur.

STOMACHICA à *σμάχοι*, estomach, sont des remedes propres pour fortifier l'estomach; tels sont l'aloès, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

Stomachi- STOMACHICUM POTERII, stomachique de Potier, est une préparation que de Po- d'or & de regule d'Antimoine martial; la dose en est depuis six grains jusqu'à trente.

Stomat. STOMATICA, mot Grec, sont des remedes détersifs & un peu desiccatifs, comme les sommitez des ronces, les meures.



**STRAFICARE** est mettre différentes matières par couches les unes sur les autres; *stratum super stratum*, liêt sur le liêt; soit afin de faire communiquer leurs vertus, soit afin de les calciner ensemble.

**STUPEFACIENTIA** à *στυφω*, *stipo*, vel à *βηνω*, *stupeo*, sont des remèdes anodins, condensants, coagulants, engourdissants; comme les narcotiques.

**STYGIA AQUA**, c'est l'eau Regale, on lui a donné ce nom à cause de la corrosion, pour la comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les Anciens Payens nommoient Styx.

**STYMMATA**, mot Grec, sont des matières seches & odorantes qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaisses & d'une odeur agréable, tels sont le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

**STYPTICA** à *στυφω*, *astringo*, sont des remèdes fort astringents, comme le vitriol, l'alum, la poire de coing, la sorbe verte.

**SUBLIMATIO**, est une élévation ou volatilisation de quelque matière par le feu, au haut d'une cucurbitre ou d'un matras.

**SUBLINGUÆ** vel **SUBLINGUALES PILULÆ**; voyez *Hypoglotydes pilulae*.

**SUCCUS**, en François suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

**SUFFITUS**, seu **SUFFIMENTA**, seu **SUFFUMIGIA**, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & résister au venin, comme quand on fait brûler du genièvre, du benjoin; soit pour calmer & arrêter le cours des ferosités dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur de l'esprit de vin brûlant; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu.

\* **SULPHUR CÆLESTE**, vel *Sulphur Bezoardicum vegetabile*, c'est de l'esprit de vin bien dephlegmé.

**SUPPOSITORIUM**, suppositoire, à *supponere* substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement; c'est un remède solide en forme d'un petit bâton long & gros comme le petit doigt pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans l'intestin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il fasse aller à la selle.

**SUPURATIVUM UNGUENTUM** est l'onguent basilic, suppuratif.

**SYMPATHIA**, Sympathie, à *græco συν* & *πάθος* *passio*.

**SYNANCHICA** à *Synanche*, angine, sont des remèdes détersifs & resolutifs qu'on employe intérieurement & extérieurement pour l'inflammation & enflure de la gorge, qu'on appelle angine ou squinancie; tels sont le miel rosat, l'aigremoine, les figues, le crystal mineral, la crote de chien.

**SYNCOMISSUS PANIS**, à *συν*, *cum* & *κόμω*, *alo*, est du pain fait avec de la moine, dont on n'a point séparé de son.

**SYNCOPTICA** *συνκοπή*, *syncope*, sont des remèdes propres pour la défaillance appelée syncope.

**SYNCRITICA**, sont des remèdes relâchants, amollissants.

\* **SYNTHERICA**, est un mot Grec par lequel on entend un précis de viande ou un consommé.

**SYNTHESIS** à *σύν*, *cum*, & *τίθεμι*, *pono*, est une composition de médicaments.

**SYNULOTICA MEDICAMENTA**, sont des remèdes propres pour cicatrifier les playes.

*Stratum super stratum*

*Suffumigie.*

*Sulphur Bezoardicum vegetabile.*  
*Suppositoire.*

*Suppuratif basilic.*  
*Sympathie.*



Sirab.

SYRUPUS à *σὺρῶ*, *trabo* & *ὀπὸς*, *succus*, vel à *firab*, nom Arabe qui signifie potion, est une liqueur sucrée ou miellée qu'on fait cuire en consistance propre pour être gardée; syrop.

## T

**TALISMAN**, nom Arabe qui dérive peut-être du Grec *τέλεον*, est une figure gravée sur une petite plaque de métal avec des caractères que les Astrologues prétendent avoir fait suivant les dispositions du ciel, & auxquels ils attribuent de grandes qualitez medecinales, & une correspondance avec les astres pour en attirer les influences: ils recommandent de porter cette figure métallique sur quelque partie du corps, voulant persuader qu'elle rend les personnes qui en sont munies invulnérables; mais ces beaux effets des talismans ne trouvent fondement que dans les imaginations creuses de ceux qui sont entêtez de l'Astrologie judiciaire, & par conséquent il n'y a nul fondement raisonnable à faire sur cet article.

*Tartarum  
stibiolum.  
Tartre sti-  
bié.*

**TARTARUM EMETICUM**, vel *stibiolum*, tartre émetique ou stibié est du crystal de tartre, avec lequel on a fait bouillir long-temps du foye d'antimoine; voyez mon Traité de l'Antimoine.

**TELA GUALTERI**, en François toile à gautier; voyez *Sparadrapum*.

**TENTIPELLIUM MEDICAMENTUM** est un remede qui étend la peau & dissipe les rides.

*Caput mor-  
tuum.*

**TERRA DAMNATA**, seu *caput mortuum*, est la terre qui reste d'un mixte après que toutes les substances actives & le phlegme en ont été séparées, *principe passif*.

*Terre dou-  
ce de vi-  
triol.*

**TERRA DULCIS VITRIOLI**, est la terre du colchotar qui reste après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est très-astringente.

\* **TESTE DE MORE**, est une chape de cuivre qui a la figure d'une tête & qui se noircit aisément à mesure qu'elle sert par le dehors.

*Onguent  
basilic.*

**TETRAPHAKMACUM** à *τέσσαρες*, *quatuor*, & *φάρμακον*, *Medicamentum*; signifie médicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic.

*Antidote.  
Dose.*

**THERIACA** à *θέρ*, *fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espece d'opiate, ou un antidote fameux de grande composition; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus*.

**THERMANTICA** à *θερμα*, *calefacio*, sont des remedes échauffants.

**THYMIAMA** ex *θυμιάω*, *odores accendo*, est un parfum.

*Teinture  
d'Antimoi-  
ne.*

**TINCTURA** à *tingere*, teindre, est la teinture d'un mixte qu'on tire en le faisant infuser dans un menstree ou dissolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit de vin pour en tirer la teinture.

*Teinture  
de corail.*

**TINCTURA ANTIMONII**, teinture d'antimoine, est une teinture rouge, tirée de la partie sulfureuse de l'antimoine calciné avec un sel alkali; Voyez mon Traité de l'Antimoine.

**TINCTURA CORALLORUM**, teinture de corail, est une dissolution de quelques parties bitumineuses qui enduisoient la substance du corail rouge; Voyez mon cours de Chymie.

*Huiles.  
Onguents.*

**TONITA** seu **TONOTICA** à *τόνος*, *nervus*, sont des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier.

*Localia re-  
media.*

**TOPICA**, seu **LOCALIA REMEDIA**, en François topiques, sont des remedes qu'on applique exterieurement sur les parties malades.

**TORCULAR**



**TORCULAR** *vel* **TORCULUM**, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, *Torcolum.*  
pour en tirer les suc, les huiles.

**TORREFACTIO** à *torrefacere*, rôtir, secher, est une coction seche des médicaments, ou une espece d'assation, comme quand on met rôtir ou dessécher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poëlle de fer, qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus astringente.

**TOXICA**, mot grec, sont des drogues venimeuses empoisonnantes.

**TRACHEA**, à *τραχητις*, *asperitas*, sont des remèdes acres, irritans, ulcé-  
rants.

**TRAGEA GRANORUM ACTES**, sont des petits pains ou trochisques faits avec le suc des grains de sureau murs & de la farine de seigle, employez avec suc-  
cez contre la dysenterie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes; *Trochisques pour la dysenterie.*  
*Quercetan* en est l'auteur.

**TRAGEA MERCURIALIS**, est de la panacée mercurielle, réduite en grains *Vertus.*  
ressemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adragant, le nom de *Grains de panacée,*  
*tragea* qui signifie dragée, vient du grec *τραγίμα*, qui signifie seconde table, ou panacée en grains.  
parce que quand on fait les dragées communes, on y met plusieurs tables de  
sucres.

**TRANSMUTATIO**, est quand on change la nature d'un mixte en une autre mercuriel-  
plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain, ou de quelques autres métaux ou mi-  
néraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

**TREMPE DE L'ACIER**, se fait quand après avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide pour faire condenser & fermer les pores tout d'un coup, le rendre par conséquent plus compacte & en acier; *Voyez* mon Cours de Chymie.

**TRIAPHARMACUM**, mot composé du latin *tria*, trois & du grec *φάρμακον*  
*medicamentum*, est un remède composé de trois drogues.

**TRICONGIUS**, étoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, *Mesure.*  
ou vingt-sept livres d'huile.

**TRIENS**, étoit un poids des Anciens pesant trois onces. *Poids.*

**TRIGONA** mot grec, sont des remèdes composés de semences & d'autres drogues un peu stupefiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de Solanum,

**TRITURATIO**, est une pulverisation très-subtile des drogues simples qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matière sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre figillée.

**TROCHISCUS**, mot grec, en François trochisque, est une composition de médicaments qu'on réduit premièrement en masse dure comme celle des pilules, puis on la forme en de petits morceaux tantôt longuets, tantôt ronds, tantôt carrez, tantôt triangulaires, & on les fait secher.

**TRYPHERA**, mot arabe, signifiant délicat, de bon goût.

**TURBITH MINERAL**, *seu* **PRÆCIPITATUM FLAVUM**, est une pré-  
paration de mercure, jaune, vomitive, purgative. *Voyez* dans mon Cours de Chy-  
mie; la dose en est depuis deux grains jusqu'à six. *Præcipitatum flavum Dose.*



## V

**VAPPA** en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

Vaisseau  
circulatoire.

**VAS CIRCULATORIUM**, étoit autrefois un Pelican, mais c'est présentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Enfer.

**VAS INFERNALE**, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, en sorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer: ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pourvu qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage.

**VECTIARIA MEDICAMENTA**, sont des purgatifs violents; ce nom vient du latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remèdes chassent les humeurs à coups de bâtons; on les appelle en grec *μακλικά* à *μακλός*, *rectis*, ex *ὄξλειω*, *moveo*.

**VENTER EQUINUS**, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matières.

**VERMIFUGA** à *verme*, ver, & *fuga*, fuite, sont des remèdes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

Vessie de  
cuivre.

**VESICA ÆNEA**, est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

**VESICATORIUM**, est un emplâtre qui excite des vésicles quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en font la base & les vertus, *vesicatoires*.

**VINACIÆ**, c'est le marc du raisin qui a été exprimé au pressoir.

**VINUM MANNÆ**, vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau, & tenue long-temps en fermentation chaudement.

**VINUM MELLIS**, c'est de l'hydromel vineux, *Voyez* mon Cours de Chymie.

Vin stibié.  
Vin émeti-  
que

**VINUM STIBIATUM**, vin stibié, c'est du vin rendu émetique par quelque préparation d'antimoine vomitive comme du foye d'antimoine, du regule d'antimoine, du verre d'antimoine.

**VIROSUS** dérive du mot *virus*, venin.

Cristaux  
de Lune.

**VITRIOLUM LUNÆ**, est de l'argent dissout & cristallisé, on l'appelle Cristaux de Lune; *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

Sel de Mars

**VITRIOLUM MARTIS**, est le sel de Mars fait par cristallisation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

**VITRIOLUM VENERIS**, est du cuivre dissout & cristallisé. *Voyez* dans le même Livre.

**VITRUM ANTIMONII**, est un Antimoine purifié de son soufre profluer par la calcination, & vitrifié par la fusion. *Voyez* encore dans le même Livre.

Tablettes  
de longue  
vie.

**VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ**, en François Tablettes de longue vie, sont des Tablettes de confection alkermes, cardiaques; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Poids.

**UNCIA**, en François once, est un poids pesant la seizième partie de la livre des Marchands, & la douzième partie de la livre de Médecine.

**UNGUENTUM** ab *ungere*, oindre, signifie onguent.



**VOLCAN**, est un lieu qui jette des flammes venant de dessous terre, comme le Mont Vesuve, le Mont Etna; on appelle aussi volcan d'eau, certains lieux qui vomissent des eaux, mais c'est improprement.

**URETICA**, voyez **DIURETICA**.

**URNA**, étoit une grande mesure des Anciens, contenant quarante livres de vin, ou environ trente-cinq livres d'huile. Urne mesure.

**USTIO**, est quand on brûle quelque mixte, soit pour le réduire en cendres, comme quand on veut tirer le sel d'une plante; soit pour en faire une matière alcaline, comme quand on brûle l'ivoire, la corne de cerf, soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre.

**UTERINA REMEDIA**, *ab utero*, matrice, sont des remèdes propres pour les maladies de la matrice; tels sont l'armoise, le castor, le camphre.

**VULNERARIA**, à *Vulnere*, playe, sont des remèdes détersifs, dessiccatifs, propres pour guérir les playes; tels sont l'eau phagedénique, les teintures d'aloès, de mirthe, le plantain, l'aristoloche.

## X

**XEROCOLLYRIUM** à *Ξηρὸς*, *aridus* & *καλλύριον*, *collyrium*, est un collyre sec, tels sont les trochisques d'albi rhafis. Collyre sec

**XEROMYRUM** à *Ξηρὸς*, *aridus*, & *μύρον*, *unguentum*, est un mélange de myrthe & d'aloès.

**XEROPHTHALMICA** à *Ξηρὸς* & *ὀφθαλμία*, *ophthalmia sicca*, sont des remèdes propres pour l'inflammation sèche des yeux; tels sont le lait de femme, les eaux de chélidoine, d'euphrase; de cyanus, de plantain.

## Z

**ZINGIBER LAXATIVUM**, voyez *diaringiber*.

**ZULAPIUM**, en François julep, est un mélange de syrop & d'eau.

**ZYME & ZYMOSIS** à *Ζέω*, *ferreo*, est du levain.

**ZYTHUS** à *Ζέω*, *ferreo*, est de la biere.

Julep.  
Zymosis.





## C H A P I T R E V.

DES VAISSEAUX  
ET

## DES INSTRUMENTS

## QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaisseaux  
servant en  
Pharmacie.

**L** E S Vaisseaux qui servent à la cuite des compositions de la Pharmacie, sont les bassines de cuivre simples ou étamées, les chaudières, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemarts, les bassins d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grés, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerants, les cornuës de verre & de grés, les creusets.

Matiere  
des vais-  
seaux.

On doit, autant qu'on peut, préférer les vaisseaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on employe par la bouche, parce que la terre ni le verre ne communiquent aucune impression aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaisseaux de terre & de verre sont ordinairement petits, qu'ils cassent facilement au feu, & que ceux de terre sont assez souvent pénétrés par les liqueurs; on peut se servir des vaisseaux de cuivre étamés, sans craindre que le métal se communique au médicament; car l'étain ne se raréfie pas facilement comme le cuivre. De plus il faut remarquer qu'une bassine de cuivre, quand elle ne seroit pas étamée, ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourvu qu'on ait soin de les verser dans une terrine en même temps qu'on retire cette bassine de dessus le feu; car pendant qu'elle est sur le feu, les petits corps ignés qui passent au travers du cuivre, soulèvent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la bassine, & par conséquent de prendre l'odeur & le goût de l'airain, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au Chapitre du cuivre. On trouvera dans le même Livre, les descriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creusets qui servent beaucoup plus en Chymie qu'en Galénique.

Les vaisseaux employez aux infusions, & à garder les compositions Galéniques, sont les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grés, de terre vernissée, de fayance, de verre, de crystal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain sont les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaisseaux qui doivent servir aux infusions, & à conserver les remèdes; mais comme ils ne sont pas impenetrables à plusieurs sels, & à la plupart des esprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impression aux compositions qu'on met dedans; c'est pourquoi je préférerois à ces métaux en cette occasion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner, le grés entre toutes les terres, est celle qui seroit la plus convenable pour ces vaisseaux, car outre qu'elle est toujours fort nette, elle est la moins poreuse & la plus propre pour empêcher la dissipation qui se pourroit faire des parties subtiles des remèdes; mais comme le grés n'est pas commun en tous pays, &



que d'ailleurs les différences des terres ne font ici aucun préjudice considérable, on peut se servir en place, de la fayance, ou des terres vernissées.

On préfère la fayance aux autres terres chez les Apoticaire, à cause de sa beauté & de la netteté; ils en font faire des espèces de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour y garder les syrops, les miels, les huiles: d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cause de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguents: d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cause qu'ils y gardent les malles des pilules.

Le plomb n'est guère employé pour les vaisseaux, si ce n'est lorsqu'on veut empêcher qu'un mixte ou une composition ne se durcisse, ou ne se dessèche trop; par exemple, on conserve le muse dans des boîtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il se dissipe moins de ses parties. Plusieurs employent des boîtes de plomb préférablement à d'autres, pour conserver la theriaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compositions y retiennent mieux une juste consistance, que dans des pots d'une autre matière; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne se détachent, & ne se mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque manière les altérer.

Le verre & le crystal sont les plus belles matières, & les plus propres qu'on puisse employer pour les vaisseaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il est très-facile d'entretenir; la transparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaisseau, sans qu'il soit besoin de l'ouvrir, & la petitesse des pores qui empêche la dissipation des parties subtiles des médicaments: mais la fragilité de ces vaisseaux empêche qu'on ne les employe aussi fréquemment qu'on voudroit.

On fait des poudriers de verre, ce sont des espèces de pots oblongs ou ovales attachés sur des pieds semblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres composées, les trochisques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux spiritueuses, les teintures, les elixirs, les esprits, les essences, & des pots pour y garder diverses opérations de Chymie, les précipitez, les sublimer, les préparations d'Antimoine.

Les cruches sont ordinairement de terre de grés, elles servent aux infusions des huiles.

Les boîtes doivent être faites d'un bois le moins sujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la carrée est la plus ordinaire; elles sont employées pour y fermer les drogues simples seches, comme le fenné, l'agarie, la rhubarbe.

Les instruments dont on se sert en Pharmacie sont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matière: les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphyres, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierres, les presses avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les seringues, les espatules, les bistouriers, les rapes, les cuillères, les écumeurs, les biberons ou cuillères percées, les toiles fortes & déliées, les étamines, les tamis, les blanchers, les chausses d'hypocras, les languettes à filtrer, les mesures, les poids, les balances, les marteaux, les couteaux, les ciseaux, les carrelets, les dispensaires.

Les mortiers de bronze sont grands & petits, les grands servent à faire presque toutes les poudres, à malaxer les masses des pilules & des trochisques, à éteindre le vif argent, leurs pilons sont de fer; & comme pour les très-grands mortiers, il est nécessaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conséquent fort pesants, on les suspend quelquefois par une corde liée à une espèce d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de soulager l'Artiste.

H iij

Chevrettes  
Pots à canon.

Piluliers.

Boetes de  
plomb  
Usage.Poudriers  
de verre.Bouteilles  
de verre.

Cruches.

Instru-  
ments de  
PharmacieMortiers  
& leurs Pi-  
lons.



Les petits mortiers de la même matière sont de différentes grandeurs & capacités, ils servent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulvérisées, les autres pour dissoudre les compositions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections; on fait aussi de petits mortiers d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait servir aux mêmes usages que les précédents.

Les mortiers de plomb sont employez pour faire l'onguent nutritum, le beure de Saturne, les liniments dessicatifs, où l'on veut que le métal communique son impression.

Les mortiers de fer sont grands & petits, les grands servent à réduire en poudre plusieurs ingrediens qui entrent dans les remèdes qu'on applique extérieurement: les petits sont employez pour recevoir les matières en fusion qu'on y jette, & à faire le foye d'antimoine, quand on n'en veut faire qu'une quantité médiocre.

Les mortiers de marbre sont grands & petits; les grands servent à battre les amandes, les noix, les avelines, les semences dont on veut tirer l'huile par expression, à écraser les plantes dont on veut tirer le suc: les petits servent à battre les amandes, les semences froides pour faire les émulsions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient servir au défaut de ceux de marbre, mais on ne les employe guère que pour les poudres corrosives, comme quand on pulvérise le précipité rouge, ou quand on mêle le mercure crud avec le sublimé corrosif pour faire le sublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent servir aux mêmes usages.

**Porphyres, Ecaillés de mer. Molette.** Les porphyres & les écaillés de mer sont employez pour réduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres précieuses, le corail, les perles, la tuthie: on les broye avec une mollette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer poli en dessous, rond ou de figure propre à être empoigné facilement.

**Entonnoirs.** Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grès & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soutenir le filtre: mais comme les entonnoirs de métal sont sujets à se rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur préférer les entonnoirs de verre ou de grès, soit dans la Chymie, soit dans la Galénique.

**Seringues.** Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre; on en fait de grandes & de petites; les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner des lavemens; les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apoticaire, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes. Celles de cuivre ne sont guère usitées à cause du verdet qui se forme dedans, & qui peut se mêler dans les liqueurs; on peut néanmoins les employer pour les injections vulnéraires, où le verd de gris ne nuit point.

**Espatules.** Les espatules sont ou d'argent ou d'étain sonnante, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'ivoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les espatules d'argent sont rares à cause de leur valeur, mais elles sont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne sont point sujettes à se rouiller, on les employe pour les confections cordiales; les espatules d'étain sonnante peuvent suppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent être préférées à celles de fer, parceque la matière en étant plus compacte, elle se rouille moins, & elle imprime par conséquent moins



de sa qualité aux médicamens, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier : à la vérité la faute n'est pas grande, car ce métal ne peut communiquer aux remèdes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre, elles ne doivent point être employées pour les médicamens qui servent intérieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'ivoire sont fort propres pour les confections ; celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrediens qui entrent dans les infusions ou dans les décoctions, pour tirer des pulpes.

Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mélanger les médicaments, & pour étendre les tablettes. Bistortiers.

Les rapes ou rapoires sont de fer blanc attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc. Rapes.  
Rapoires.

Les cuillères sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue.

Les cuillères d'or sont rares, à cause de leur valeur, celles d'argent suppléent à leur défaut, les grandes cuillères & les écumeurs sont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent, car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuillères de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matières pulvérisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuillères de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuillères de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue sont fort propres à faire prendre des syrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Les biberons ou cuillères couvertes sont d'argent ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tizanes, les remèdes liquides avec plus de facilité que par les écuelles. Biberons,  
Cuillères couvertes.

Les presses se font de différentes figures, leur matière est toujours du bois fort & compacte ; mais quand on veut presser des ingrediens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer, ou de bois garnies de fer blanc ; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples, pour tirer les huiles d'amande, de noix, de ben, les sucs des plantes. On employé aussi une barre de fer ronde, qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force. Presses.  
Plaques.  
Barre de fer.

On enveloppe les matières qu'on veut passer, dans des toiles fortes. Toiles fortes.

Les étamines coupées en carré servent à couler les médecines, les émulsions, les tizanes. Etamines.

Les tamis sont couverts ou découverts ; les couverts sont de crin ou de soie, ils servent pour passer les poudres subtiles ; les découverts sont de crin, ils sont employés tantôt pour passer les poudres grossières, comme les farines, les poudres stérutatoires, tantôt pour passer les pulpes. Tamis.

Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillez en carré, ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier. Blanchets.

Les chausses ou manches d'hypocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut, & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement ; on les employé aux mêmes usages que les blanchets. Chaussees ou manches d'hypocras.



Languettes  
de drap à  
filtrer.

Les languettes sont de petits morceaux de drap longuets & étroits, lesquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte, c'est une maniere de filtration.

Papier à  
filtrer.

*Charta em-  
porctica.*  
Fourneaux

Le papier à filtrer doit être gris sans colle, on l'appelle en latin *Charta emporctica*. Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie : on peut les voir décrits & representez en figures dans mon Livre de Chymie.

Les dispensaires sont des especes de boëtes plates, carrées, sans couvercles, faites en façon de tiroirs ; ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition, bien mondez, préparez, dispensez ou arrangez par ordre.

## C H A P I T R E VI.

### *Des Poids & des Mesures.*

JE parlerai premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apoticaire doivent avoir ; puis je traiterai de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

### *Des poids qui sont en usage.*

LES Poids dont nous nous servons sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

*As.*  
*Pondo.*

La livre marchande est de seize onces qui font deux marcs des Orfèvres, mais la livre de medecine n'est que de douze onces, les Anciens la désignoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes la désignent par ce caractère  $\text{lbj}$ , pour la demi livre l'on met  $\text{ss}$ .

Quarteron  
 $\frac{1}{4}$  *art.* j.  
 $\frac{1}{4}$  *art.* ss

Le quarteron poids de marchand est de quatre onces, & poids de medecine, de trois onces ; il est désigné par  $\frac{1}{4}$  *art.* j, le demi quarteron est désigné par  $\frac{1}{4}$  *art.* ss.

Il faut remarquer que les livres marchandes des différentes Villes de France ne sont pas toujours d'une égale pesanteur, car par exemple la livre de Rouen pèse plus que celle de Paris, & celle de Paris pèse plus que celles du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lionnois.

Once.

L'once est toujours la seizième partie de la livre poids de marchand, & la douzième partie de la livre poids de Medecine, ainsi l'on ne doit point admettre deux sorte d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine, comme quelques-uns font ; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand. On désigne l'once de medecine par ce caractère  $\text{ʒj}$ , & la demi once par  $\text{ʒss}$ , l'once est composée de huit dragmes.

$\text{ʒj}$ ,  
 $\text{ʒss}$

Dragme.

La dragme est la huitième partie d'une once, désignée par ce caractère  $\text{ʒj}$ , qui est comme un 3 en chiffre, parcequ'elle est composée de trois scrupules ; la demi dragme est désignée par  $\text{ʒss}$ . On appelle aussi la dragme un gros, & le poids d'un écu d'or.

$\text{ʒi}$ ,  
 $\text{ʒss}$ ,  
Gros.

Le poids  
d'un écu  
d'or.

Le scrupule est la troisième partie d'une dragme, désignée par ce caractère,  $\text{ʒi}$  il est composé de vingt-quatre grains, le demi scrupule est marqué par  $\text{ʒss}$ .

Scruple.

Le grain est la vingt-quatrième partie d'un scrupule désignée par  $\text{gr. i}$ . On doit se servir de celui qui est fait de leton, & qu'on employe dans le commerce, car quand on se sert des grains de bled ou des grains d'orge, comme plusieurs font, on n'est pas bien sûr du poids, à cause que ces grains sont de pesanteurs différentes.

$\text{ʒi}$ ,  
 $\text{ʒss}$ ,  
Grain.  
 $\text{gr. j}$ ,

*Des*



## Des Poids des Anciens.

LES Poids dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'areole, la filique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'oxunx, le dodrans, le dextans, & le deunx.

L'areole appelée en Latin *areolus*, seu *chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains.

La filique appelée des Arabes *Kirat*, des Grecs *ceration*, & des Latins *siliqua*, étoit composée de quatre grains.

Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes, il étoit composé de huit grains.

L'obole appelée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolofat*, étoit composée de douze grains, c'étoit proprement le demi scrupule.

Le denier appelé en Latin *Denarius*, étoit plus pesant chez les Medecins qu'il n'est chez les Orfèvres, car il étoit composé de la septième partie d'une once qui est quatre-vingt-deux grains & deux septièmes de grain, au lieu que chez les Orfèvres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douzième partie d'une once. Les Romains confondoient autrefois le denier avec la drame à cause du peu de difference qu'il y avoit, on désignoit le denier par ce caractère \* qui est une petite étoile, ou par *Den. 1.*

*Aureus*, *exagium*, *sextula* & *solidum*, étoient des poids d'une égale pesanteur, composés de quatre scrupules chacun.

*Silicus* ou *Assarius*, étoit composé de deux dragmes.

*Duella*, étoit composé de huit scrupules.

*Dupondium*, étoit notre demi once.

*Sescunx* seu *sestuncia* étoit un poids pesant une once & demie.

*Sextans* étoit composé de deux onces.

*Triens* étoit composé de trois onces.

*Quadrans* étoit composé de quatre onces.

*Quincunx* étoit composé de cinq onces.

*Sexunx* étoit composé de six onces.

*Septunx* étoit composé de sept onces.

*Ostunx* seu *bes*, seu *beffis* étoit composé de huit onces.

*Dodrans* étoit composé de neuf onces.

*Dextans* étoit composé de dix onces.

*Deunx* étoit composé d'onze onces.

Chacun de ces poids étoient désignés par deux ou trois des premières lettres.

## Des Mesures.

ON ne peut gueres établir de regles générales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les différentes Villes; les Apoticaire ne doivent s'en servir qu'après avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne fera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les décoctions, les tizanes, l'huile d'olive, afin de n'être pas obligés d'avoir toujours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une regularité de poids tout-à-fait exacte; mais pour les autres liqueurs il vaut mieux que les Apo-

*Areolus*  
*Chalcus.*

*Kirat*, *ceration*, *siliqua*,  
*Danich.*

*Obolus*,  
*onolofat.*

*Denarius.*

*Den. 1.* \*  
*Aureus*,  
*exagium*,  
*sextula*, *solidum*.  
*Silicus*, *assarius*.  
*Duella*.  
*Dupondium*.  
*Sescunx*.  
*Sestuncia*.  
*Sextans*.  
*Triens*.  
*Quadrans*.  
*Quincunx*.  
*Sexunx*.  
*Septunx*.  
*Ostunx*.  
*Bes*, *Beffis*.  
*Dodrans*.  
*Dextans*.  
*Deunx*.



ricaires qui doivent être très-exacts dans les doses, employent les poids, que les mesures, car ces liqueurs étant de natures différentes plus ou moins rarefiées & légères, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par conséquent tenant des volumes différens en des poids égaux, on se tromperoit aisément par les mesures; le syrop par exemple est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

*Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.*

- L** E S Mesures dont nous nous servons à Paris, sont la pinte, la chopine, le demisextier, le poifçon, le demi poifçon.
- Pinte.** La pinte contient trente-une onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids.
- Chopine.** La chopine contient quinze onces & demie.
- Demisextier.** Le demi sextier contient huit onces d'eau.
- Poifçon.** Le poifçon contient quatre onces & une dragme d'eau.
- Demi-poifçon.** Le demi poifçon contient deux onces & une demie dragme d'eau.
- Cuilliere.** On se sert aussi du verre à boire ou goblet, appelé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion.
- Cochlear j.** On employe encore la cuillere d'argent ordinaire pour doser les syrops, les portions cordiales, elle contient environ demie once de liqueur, on désigne cette dose par *cochlear. j.*
- Gut.** On ordonne les Esprits, les Elixirs, les Essences par gouttes, qu'on désigne par *gut.*

*Des Mesures des Anciens.*

- L** E S Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées, sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chœnix, le Sextier, l'Hemine, le grand Mystre, le petit Mystre, l'Acetabule, le Cyate, le Quartarius, le Cheme.
- Congius.** Le Congius étoit une Mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix livres de vin ou neuf livres d'huile, le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple, les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.
- Chus.** Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.
- Chœnix.** Le Chœnix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.
- Sextier.** Le Sextier a été appelé des Arabes *Chift*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixième partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre & six onces d'huile.
- Chift.**
- Sextarius.**
- Hemina.** L'hemine appelée en Latin *Hemina* ou *Cotyla*, ou *hemystemon* étoit le demi sextier.
- Cotyla.**
- Hemystemon.**
- Mystrum magnum.** Le grand Mystre, appelé en Latin *Mystrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.
- Mystrum parvum.** Le petit Mystre, appelé en Latin *Mystrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile.
- Acetabulum.** L'Acetabule, appelé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.
- Quartarius.** Le Quartarius contenoit deux acetabules.
- Cyathus.** Le Cyate, appelé en Latin *Cyathus* à cause de la ressemblance qu'il avoit avec



un verre à boire, contenoit une once, cinq dragmes & un scrupule de vin; ou une once & demie d'huile.

Le Cheme contenoit deux petites cuillerées.

Outre ces Mesures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

L'Urne appelée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile.

L'Amphora contenoit deux Urnes.

Le Cadus, appelé en Grec *Ceranium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Le Culeus contenoit quarante Urnes.

*Chema.*

Grandes  
mesures  
des An-  
ciens.

*Urna.*

*Amphora.*

*Ceranium.*

*Metretes.*

### Des Mesures de plusieurs Ingrédients.

**L**ES Mesures des bois, des herbes, des fleurs & des semences sont le fascicule, la poignée & la pincée.

Le Fascicule est ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par Fascicule. *fasc. j.*

La poignée ou manipule est ce que la main peut empoigner, elle est désignée Manipule. par *Man. j.* ou *M. j.*

La pincée ou pugille, est ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle est désignée par *Puge j.* ou par *p. j.*

La mesure des fruits & de plusieurs animaux, se fait par le nombre qu'on désigne par N°. ou par Paires désignez par *Par.*

Quand on trouve dans les descriptions *Ana* ou *ā ā*, il faut entendre de chacun, autant de l'un que de l'autre.

Par *Q. S.* il faut entendre, une quantité suffisante, ou autant qu'il en faut.

Par *S. A.* ou *ex Arte* il faut entendre, suivant les règles de l'Art.

Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Maria*, ou bain marie.

Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain vaporeux.

*Pugillum.*  
Mesure des  
fruits.

*N°.*

*Par.*

*Ana. āā.*

*Q. S.*

*S. A.*

*Ex Arte.*

*B. M.*

*B. V.*

